55e année—Numéro 255 MONTREAL, LUNDI, 16 JUILLET 1883 Deux cents le numéro

ABONNEMENTS

Ville - - - - $6.00 d'avance
Campagne - - $5.00 "
Etats-Unis - - $5.00 "

La Minerve

ANNONCES

Par ligne, 1re insert. - 10 cents
Insertions subsequentes, 5 cents
A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE : - JOSEPH TASSÉ, Directeur

A TRAVERS MONTREAL

DON—M. Luttrell a donné $30 aux pompiers de Sainte-Cunégonde.

AJOURNEMENT—L'enquête dans l'affaire de Belœil a été ajournée à ce matin.

AU FEU—Le tas de déchets en dehors des limites de la ville a pris feu. Les pompiers le surveillent en cas de danger.

DEPART POUR L'EUROPE—M. Ls N. Dupuis, de la maison Dupuis Frères est parti pour l'Europe, pour affaire commerciale.

SANTE PUBLIQUE — Les changements continuels de température causent beaucoup de maladies. Les hôpitaux sont remplis de patients.

PERSONNEL—M. Louis H. Taché, secrétaire particulier de l'honorable M. Chapleau, et M. Charles de Lanodière, Bachelier en droit de Laval, ont été admis à la pratique de la profession d'avocat.

LES CIGARRIERS—La grève des cigarriers continue toujours ; M. Davis, fabricant de cigares, dit qu'il ne se rendra jamais aux exigences des grévistes et que cette grève ne lui fait aucun tort.

ADMISSION A L'ETUDE—D'après le rapport des examens pour l'admission à l'étude du droit, à Sherbrooke, MM. B. Letellier, H. W. Larose et A. Wohover ont été admis après un sérieux examen.

A PROPOS DE CHIEN—Il y a déjà de longues années que le gros chien est à la porte du grand magasin de chapeaux à bon marché, de Dubuc Desautels et Cie, No 217 rue Notre-Dame. Et il est toujours à la même place, aussi doux que jamais.

IMPORTANT A NOTER—Mde veuve Joseph Leduc nous écrit de Saint-Benoit, qu'une seule bouteille du " remède du Dr Sey " a suffi pour la guérir d'un embarras de l'estomac assez grave pour l'empêcher de travailler.

BONNE NOUVELLE—Nous apprenons avec plaisir que le cercle Jacques-Cartier donnera deux soirées dramatiques aux Théâtre Royal le 30 et 31 courant au bénéfice le deux de leurs membres, Messieurs M. Devany et Chassay. Nous leur souhaitons plein succès.

Billets en veute à ce bureau.

RETROUVE—Madame Faguet, blanchisseuse se plaignit ces jours derniers à l'un des agents de la Société de Protection des femmes, de ce que l'une de ses employées avait soudainement laissé son service, après avoir emprunté nombre de vêtements et qu'elle ne pouvait être retrouvée.

Après ce rapport, l'agent Cinq-Mars de la Société fut chargé de l'affaire, et le surlendemain, l'employée était retrouvé sur la rue Saint-Joseph et tout les effets remis au secrétaire Hollis qui les fit remettre à madame Faguet.

PARC LEPINE—Nous croyons intéresser les amateurs du *sport* en publiant les noms des chevaux qui doivent prendre part aux courses au Parc Lépine :

Vision, de Derby Ceatre, Vt ; Goldfinder, de Barnet, Vt ; Nellie Grey, de Barnet, Vt ; John Il, de Derby, Vt ; Russian Spy, de Toronto ; Ned, de Newport, Vt ; Brown Nellie, de St. Johnsbury ; Sir John, de Sorel ; Rifleman, de Toronto ; Lvcy, Lachine ; Lady B, Montréal ; Québec Boy Québec ; Parisville Girl, Québec ; Jenny, Sweetsburg ; Alice, Lady Franklin, Montreal Girl, Black Diamond, Joe Beef, Fred, Dennis, Montréal.

ACCIDENTS—Alphonse Villeneuve domicilié rue Panet, s'est fracturé la cheville du pied en tombant dans la rue.

—Thomas Mooney, employé chez M. O'Shaughnessy, épicier du coin des rues Hermine et des Jurés, a été terriblement blessé au bras par la rupture d'une bouteille. Il a été pansé à l'hôpital-général.

—Un vieillard de 70 ans, nommé Jean-Baptiste Leduc, a échappé miraculeusement à la mort sur la voie du Pacifique, en face de la terrace Molson, lorsqu'un train qu'il ne voyait pas, arriva. Il s'en aperçut toutefois à temps pour se jeter de hors de la voie mais il glissa et tomba lourdement sur le pavé, s'infligeant une sérieuse blessure à la tête. Le train faillit lui écraser les pieds. On le releva dans un état de grande faiblesse et il fut transporter à sa demeure, rue Plessis.

IL FAIT TRÈS-CHAUD—Réfrigérants pour crème à la glace, couverts de plats en broches, gobe-mouches, fers à charbon, pots à confitures, instruments de jardinage, fourchettes pour salade, piques pour glace, cages d'oiseaux, triples de rideaux et corniches, couteaux à manche blanc et à manche plaqué, fourchettes, cuillers, etc., huiliers en plaqué, etc.

T. B. PACY,
No 25, rue Saint Laurent.

Orphelinat Agricole de Notre-Dame de Montfort, dans le comté de Wentworth

Dans l'article paru à ce sujet, sur la *Minerve* de samedi, il s'est glissé une erreur. On a dit Notre-Dame de Wentworth au lieu de " Notre-Dame de Montfort " qui est maintenant le nom donné à la nouvelle paroisse où commence la magnifique œuvre des Orphelinats Agricoles, fondée par les énergiques efforts de M. l'abbé Rousselot.

LE PORT

Les recettes de la commission du havre durant le mois de juin dernier ont été de $37,612. En juin de l'année dernière, elles avaient été de $36,513. Depuis l'ouverture de la navigation, les recettes accusent une augmentation de $2,895 ou 4 par cent sur celle de la même période l'an dernier.

Le nombre des vaisseaux océaniques arrivés dans le port depuis l'ouverture de la navigation jusqu'au 1er de juillet a été de 165, dont 118 steamers et 47 voiliers. Ce chiffre dépasse de deux celui de l'année dernière pour la même période.

Le nombre des navires des eaux intérieures entrés dans le port cette année a été de 1596. En 1882, il avait été de 1761.

PELERINAGE

Le grand pèlerinage annuel des Irlandais catholiques de Montreal à Sainte-Anne de Beupré aura lieu samedi prochain sous la direction des révérends Messires Dowd et Callaghan, de l'église Saint-Patrice.

Après avoir assisté à la messe, le matin, les pèlerins prendront place l'après-midi, à bord d'un vapeur qui les transportera à Québec où ils arriveront le lendemain matin. Ils entendront la messe à Québec et partiront à 8 heures a. m. pour le terme de leur voyage.

Les messieurs dont les noms suivent sont membres du comité d'organisation :

MM. B Emerson, Peter F McCaffrey, M P Ryan, M C Mullarky, B Tansey, Thos Buchanan, P Mullin, Jas J Costigan, Jno M Callaghan, jr, P O'Donoghue, A Brogan, J S Fosbre, Jos A McCann, J B McLaughlin, Jno P Hammill.

EN FLAGRANT DELIT

Vers les sept heures hier soir, le constable Henri Augé, du poste Ontario, en faction sur la rue Saint Denis, aperçut deux jeunes gens à mine suspecte, sortant par la cour du débit de fruits, au coin des rues Sainte Catherine et Saint Denis occupé par un nommé Belleau. Soupçonnant que tout n'allait pas bien, vû que l'un des deux était déjà connu comme ayant eu des démêlés avec la justice, le constable Augé les arrêta et les conduisit au violon, après avoir trouvé sur eux nombre de cigares, concombres, sucreries et biscuits. Ils déclarent se nommer Couillard et Lapointe, et devront comparaître ce matin devant le magistrat de police.

FAUX

M. Robb, vérificateur des comptes publics explique dans un rapport, qui sera soumis prochainement au Conseil, la différence qui existe entre les recettes du marché Saint-Gabriel et celle du marché Viger.

Il paraitrait que dans une investigation minutieuse, on aurait découvert que des billets faux pour la taxe des animaux au marché Viger auraient été donnés au commis.

Ces billets faux représentent une somme de $1,177. Les blancs de billets étaient très faciles à contrefaire. Le comité des marchés adoptera un nouveau système pour les billets d'animaux, de manière à empêcher toutes espèces de fraudes à l'avenir.

BARNUM EST ICI

Le grand Barnum est ici avec ses associés. Jumbo est à Montréal ainsi que le jeune éléphant.

Cette arrivée a causé le plus grand émoi dans toutes les classes de la société et on se portera en foule aux représentations de l'après-midi et du soir.

Comme mesure de prudence nous ne saurions trop recommander aux femmes et aux enfants d'aller au cirque l'après-midi pour éviter l'encombrement de la soirée.

M. Barnum est ici et promet de faire un discours et de fait il consent à s'exposer comme le reste des animaux.

La procession de ce matin durera peu de temps et ceux qui veulent la voir devront se rendre de bonne heure sur le parcours.

On partira à huit heures et demie.

ASSAUT BRUTAL

Il y a environ huit jours, les résidents de la rue Shuter ont été témoins d'un lâche assaut commis sur un enfant de treize ans, nommé Nathaniel Grace, employé messager chez M. Royal, marchand de charbon, rue des Commissaires. Voici les faits.

Le petit Nathaniel a deux frères, âgés de douze et dix ans, l'un employé chez M. Reed, courtier, et le plus jeune, messager à la compagnie du télégraphe du district. Ces trois enfants, gagnent par semaine, en tout, quatre dollars et vingt-cinq cents, et occupent une petite chambre sur la rue Aylmer, leur belle-mère ne pouvant les souffrir au domicile qu'elle habite avec son mari, Nathaniel Grace, sur l'avenue Lorne. Le père, qui est employé sur le port de Montréal pour le Grand-Tronc a l'habitude de rencontrer ses enfants chaque samedi soir, et bon gré mal gré, les force à lui remettre une partie de leur salaire si péniblement gagné.

Le 7 courant, le père, qui était pris de boisson, rencontra comme de coutume ses trois garçons sur la rue Shuter et, par menace, se fit remettre la somme de deux dollars soixante centins . mais le père dénaturé en voulut davantage, et le plus âgé des enfants dût lui déclarer que cela était impossible, vu qu'il leur fallait payer loyer de leur chambre, un dollar cinquante [illegible] paine, se nourrir et que, d[illegible] acheté une paire de pantalons.

Furieux de cette nouvelle, il s'élança sur lui, le frappa à outrance, à tel point, que les cris de ce dernier furent entendus par tout le voisinage, et le misérable finit par lui briser une canne sur les jambes.

Mardi dernier, plainte en fut faite à M. Edward Hollis, secrétaire de la société de protection des femmes et des enfants, et celui-ci dépêcha sur les lieux l'agent de la société, M. Cinq-Mars, afin de découvrir l'auteur de cet assaut injustifiable.

Après recherches, ce dernier fut retrouvé, et le petit Nathaniel fut conduit devant Son Honneur le juge Dugas, où il déclara que lui et ses petits frères étaient obligés de se nourrir très souvent de pain et d'eau, et que tous les deux dimanches, à peine s'ils pouvaient se payer le luxe d'un peu de viande.

Ces faits étant confirmés par M. Cinq-Mars et, sur la plainte du secrétaire de la société, M. Hollis, M. le juge Dugas a donné ordre d'émaner immédiatement un mandat d'arrestation.

TRIBUNAUX

SESSIONS SPECIALES

La cour a prononcé les sentences suivantes samedi matin :

Rosa McElroy, la jeune émigrante arrêtée pour vol d'une montre et d'un album à Mme Fortier, rue Saint-Dominique, 23 mois de prison.

Henri Landry, vol de divers articles au bureau de la police secrète provinciale, 5 ans de détention au pénitencier. C'est son troisième terme.

Wm Lestrange, vol d'un habit dans un bureau, 12 mois de prison.

Adolphe Bélanger, assaut sur sa femme, six mois de prison et cautionnement de $400 pour garantir qu'il gardera la paix durant six autres mois.

John Welcome, vol de $12 à l'hôtel Richelieu, 2 ans de détention à l'école de réforme.

Joseph Brothurst, refus de pourvoir au soutien de sa femme, sentence suspendue.

PORT DE MONTREAL

Profondeur de l'eau dans le chenal jauge de Sorel, 13 juillet, 29 pieds 6 pouces.

Arrivés le 14 juillet.

SS Tornhill, 965, Wetherell, capitaine, de Sydney, 7 juillet, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Canadian, 1869, Menzies, capitaine, de Glasgow, 28 juin, H et A Allan, cargaison général.

SS Québec, 1731, Cross, capitaine, de Liverpool, 30 juin, D Torrance et Cie, cargaison général.

SS Colina, 1236, Brown, capitaine, de Glasgow, 30 juin, R Reford et Cie, cargaison général.

Partis le 13 juillet

Polino, 524, Delisle, H Dobell, et Cie, agents.

VAISSEAUX DANS LE PORT

Vapeurs

Rosshire, 1361, Carbray & Cie, agents.
Hermod, 1076, Hein, S W Beard & Co, agents.
Redewater, 945, McKenzie, S W. Beard et Cie, agents.
Oxenholme, 1748, Prowse, C McLean, agent.
Toronto, 2166, Gibson, D Torrance et Cie, agents.
Sarmatian, 2159, H & A Allan, agents.
Fylgia, 963, S W Borand & Cie, agents.
Barceloua, 1216, R Réford & Cie, agents.
Thorne Holme, 1101, Holmes, Kingman, Brow et Cie, agents.
Viking, 1685, Christie, R Reford et Cie, agents.
Canadian, 1869, Menzies, H et A Allan, agents.
Tornhill, 965, Wetherell, Kingman, Brown et Cie, agents.
Québec, 1731, Cross, D Torrance et Cie, agents.
Colina, 1296, Brown, R Reford et Cie, agents.

Voiliers

Punjaub, 563, Guy, capitaine, Wulff, et Cie., agents.
Piskataqua, 599, Scott, capitaine, Anderson, McKenzie et Cie., agents.
Yuba, 879, McLean, Anderson, McKenzie et Cie, agents.
Columbus, 894, Mikkelsen, Winn et Holland, agents.
Romo, 499, Faulkner, S B Heward, agent.
Barque Ceres, 375, J Gunderson capitaine, pour Jamaica, 28 mai, sucre, Gillespie, Mofiatt Cie, agents.

Brigantins

Melchior, Vidullch, Vidullch, S B Heward et Cie, agents.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Que l'on en juge par le certificat suivant :

Saint-Thomas d'Alfred,
Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade *Valeria* a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
Cultivateur.

En vente chez B. E. McGale, pharmaciens, rue Saint Joseph.

Petite Gazette

—Parmi les femmes qui liront ces lignes il peut s'en trouver qui n'agissent que d'après l'esprit du vieux dicton " Ce qui ne peut être guéri doit être souffert. " Quoique la vérité de ce vieux proverbe soit évidente par elle-même, il est très possible que ce soit par erreur de jugement qu'elles aient refusé tout secours en dehors de l'art médical et avant de se laisser aller au désespoir, elles feront bien d'essayer le composé végétal de Mme Lydia E. Pinkham, qui est l'objet de l'attention universelle.

—Mon ami, écoutez ? vous voyez combien votre femme est faible et nerveuse, et vous savez que les pilules de fer de Carter la rétabliront ; alors, pourquoi ne pas lui en acheter une boîte.

Silver Creek, N. Y., 6 février, 1880.

Messieurs,—J'ai été bien bas et j'avais tout essayé, sans succès.

J'ai entendu parler des Amers de Houblon si recommandés et je me décidai à en faire l'essai. Je le fis et je suis mieux, me rétablissant chaque jour et je suis plus fort que jamais.

W. H. WELLER.

OTTAWA, 10 Juillet, 1880.

MONSIEUR,—C'est avec plaisir que je recommande l'*Elixir de Dodon* pour la toux, le rhume et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants, soit pour les personnes âgées, en ayant fait usage dans ma propre famille pendant une douzaine d'années avec le plus grand succès. Nous en gardons constamment, et toutes les familles devraient en faire usage, suivant les directions, et elles en éprouveront certainement de bienfaisants effets. Votre, etc. JOHN HILL.

FONT DE BROOKLYN—Pour avoir une juste idée de la foule qui traverse cette immense construction, vous n'avez qu'à vous rendre chez L. A. Beauvais, 156 et 158, rue Saint Joseph, et voir la quantité de gens qui profitent de la grande vente à bon marché qui se fait dans le moment.

JUMBO—Tout le monde veut aller voir Jumbo ; mais pour cela, il ne faut pas oublier d'avoir un bon chapeau de chez Chs Desjardins & Cie, 637 rue Sainte-Catherine.

POUR LE PRINTEMPS—Voulez-vous un bel habillement pour le printemps au plus bas prix possible ? adressez-vous à M. J. W. Lamontagne et Cie, 249, rue Saint Laurent.

CARTES DE LUXE—Avant d'acheter ailleurs, venez examiner notre assortiment de cartes de 5, 10 et 15 cents, No 305 rue Notre-Dame.

LES INVENTEURS—Sont priés de correspondre avec R. A. Kellond & Compagnie, solliciteurs de brevets, au Canada et à l'étranger, No 156 rue Saint Jacques.

Marques de fabrique, dessins et droits d'auteurs enregistrés.

Treize années d'expérience.

AUX INTÉRESSÉS.—Ceux qui désirent faire nettoyer ou renouveler leurs tapis n'ont qu'à s'adresser à la " Dominion Carpet Beating Co " qui a ses bureaux au No 11 rue Hermine, Montréal. 231-a

BARNUM—Vous n'êtes pas capable d'aller voir le grand cirque de Barnum sans avoir un chapeau Manille, Palmier, Leghorn ou Paille chez Chs. Desjardins & Cie, 637 rue Sainte-Catherine.

UN BON CONSEIL.—Allez chez J. W. Lamontagne et Cie, No 249, rue Saint-Laurent, pour vous procurer des étoffes, drap, casimires, etc pour vos habillements de printemps.

Sirop des Enfants, du Dr Coderre.—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. A vendre partout, 25 cts la bouteille.

PRINTEMPS—M. J. W. Lamontagne et Cie, No 249, rue Saint-Laurent ont un magnifique assortiment de mercerie consistant en chemises, poignets, colliets, faux cols et des plus complets.

La Valeria

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade *VALERIA* trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER.
Photographe

En vente chez G. E. Dawson, coin des rues Saint Laurent et Courville, et chez tous les pharmaciens.

NOS MARCHÉS

FOIN

Marché assez bien approvisionné mais demande peu active.

Foin par tonne	$ 8 00	à	9 00
" 100 lbs	0 65	à	0 80
Paille	3 00	à	5 00

GRAINS

L'avoine quoiqu'en quantité suffisante n'a subi aucun changement. Le sarrazin est calme mais demandé.

Avoine, le sac	$0 95	à	$1 05
Pois, le minot	1 00	à	1 10
Sarrasin	0 00	à	0 65
Fèves	1 50	à	2 25

LEGUMES

Marché très bien approvisionné. Nous sommes en pleine saison de jardinage et les cultivateurs et maraichers écoulent leurs produits au plus vite.

Cette abondance a amené forcément une diminution qui, bien que légère, a été constatée avec plaisir par le consommateur.

Les pommes de terre nouvelles se trouvent partout et le prix en a beaucoup diminué.

Les pois et les haricots verts sont également en baisse.

Patates, le sac	0 45	à	0 50
Patates nouvelles, le minot	1 00	à	1 50
Betteraves et navets, le minot	0 35	à	0 50
Carottes, le minot	0 40	à	0 50
Panais, le minot	0 60	à	0 75
Oignons, le baril	3 00	à	3 50
Celeri, la douzaine	0 00	à	0 00
Radis noirs, le minot	0 50	à	0 60
Rhubarbe, la douz	0 25	à	0 30
Asperges, la botte	0 15	à	0 20
Concombres, la douzaine	0 50	à	0 75
Cocos, le 100	0 00	à	0 00
Radis	0 40	à	0 40
Choux nouveaux, la douzaine	0 75	à	1 00
Tomates, la caisse	3 00	à	4 00
Persil, le paquet	0 05	à	0 00
Epinards, le minot	0 50	à	0 60
Laitue, la doz	0 15	à	0 30

PRODUITS DE LA FERME

ŒUFS

Le beurre est plus abondant mais la qualité laisse un peu à désirer.

Le prix des œufs est ferme.

Œufs frais, la douz	0 18	à	0 20
" conservés	0 16	à	0 17

VIANDE

La volaille qui a été si longtemps inabordable est plus abondante et les prix, encore élevés, deviennent plus faciles pour les poulets de printemps.

Le bœuf est généralement de qualité médiocre et les prix excessifs. On se demande toujours quand cet état de chose finira. L'exportation est-elle la cause de cette hausse extraordinaire ? Nous ne savons, mais il y a là une question dont les économistes devraient enfin s'occuper. La viande, si nécessaire dans notre climat, devient un aliment qui n'est permis qu'aux riches ; o'est un luxe, quand c'est en réalité un objet de première nécessité.

Porc paré, 100 lbs	9 00	à	10 00
Agneau, quartier	1 00	à	1 25
Bœuf, quartier de devant, la livre	0 08	à	0 10
Bœuf, quartier de derrière la livre	0 09	à	0 11
Oies, la paire	1 00	à	1 50
Dindes do	2 00	à	2 50
Poules do	0 70	à	0 90
Lièvres do	0 00	à	0 00
Perdrix do	0 00	à	0 00
Pigeons la paire	0 25	à	0 30
Canards	0 60	à	0 90

FRUITS

Les fruits abondent. La saison des fraises touche à sa fin, mais il y en a de telles quantités encore qu'elles se vendent vite et à d'excellentes conditions.

Pommes fameuses, le baril	4 50	à	5 00
Pommes de conserve	3 00	à	5 00
Atocas, le gallon	0 00	à	1 00
Oranges Valence	9 00	à	10 00
" Floride	5 00	à	6 00
Citrons	5 00	à	5 50
Bananes	1 50	à	3 00
Ananas, la pièce	0 20	à	0 25
Fraises, la boîte	0 10	à	0 30

FARINES

Farine de blé	2 25	à	3 25
" sarrasin	2 00	à	2 50
" d'avoine	2 75	à	3 00
" blé-d'inde	1 80	à	1 90
Moulée	1 75	à	2 00
Grue	1 20	à	1 35
Son	0 00	à	1 15

POISSON

Harengs frais, la doz	0 25	à	0 30
Anguilles, la pièce	0 10	à	0 15
Truite tachetée, la livre	0 12	à	0 15
Doré	0 10	à	0 12
Saumon frais la livre	0 20	à	0 25
Maskinongé	0 12	à	0 15
Escargot	0 08	à	0 10
Petite Morue	0 15	à	0 20
Eturgeon frais	0 10	à	0 12
Doré frais	0 15	à	0 00
Morue et haddock frais	0 05	à	0 06
Homard	0 10	à	0 15
Flétan	0 00	à	0 15
Brochet	0 08	à	0 10
Carpe	0 05	à	0 08
Truite et poisson blanc	0 08	à	0 10
Eperlans	0 05	à	0 00
Merluches le ¼ de minot	0 20	à	0 00

VIANDE DE BOUCHERIE

Bœuf aloyau, steaks et filets de côtes, la livre	0 18	à	0 20
Steaks ordinaires, la lb	0 12	à	0 17
Bœuf salé	0 08	à	0 11
Bœuf, poitrine et épaule	0 08	à	0 12
Veau, quartier de devant, la livre	0 07	à	0 09
Veau, quartier de derrière la livre	0 12	à	0 15
Tête de veau, la pièce	0 30	à	0 50
Lard en détail, la livre	0 13	à	0 14
Jambon, la livre	0 16	à	0 17
Lard fumé, la livre	0 12	à	0 13
Saindoux naturel, la livre	0 12	à	0 13
Saindoux en seau, la lb	0 14½	à	0 15
Tête et pieds de cochon	0 00	à	0 05

MARCHÉ AUX CHEVAUX

Le marché aux chevaux est complètement inactif par suite du manque presque absolu d'animaux. Quelques courtiers et commerçants ont des ordres à remplir qu'ils ne peuvent exécuter. L'exportation de la semaine au point de vue marchand a été nulle, les animaux exportés étant presque exclusivement des chevaux de courses :

Le détail des exportations de la semaine finissant le 14 juillet est comme suit :

Juillet, 2, 18 chevaux, $2,269, un cheval, $199 ; juillet 4, 2 chevaux, $600 ; juillet 5, 2 chevaux, $1,500. Avec une telle exportation la comparaison des moyennes des prix payés n'a aucune valeur.

PEAUX

Les tanneurs recherchent beaucoup les peaux de la boucherie et les prix sont en hausse.

Peaux vertes No 1	7 00	à	7 50
do No 1	6 00	à	6 50
do No 3	5 00	à	5 50
Peaux de mouton, par pièce	1 20	à	1 25
do tondue "	0 80	à	0 00
Peaux d'agneau "	0 20	à	0 30
do de veau, par livre	0 12	à	0 00

CUIRS

Cuir à semelle No 1 BA	0 25	à	0 26
do No 2 BA	0 22	à	0 23
Cuir Buffalo No 2	0 23	à	0 24
do No 1	0 21	à	0 22
Slaughter No 1	0 25	à	0 27
Harnais	0 25	à	0 28
do extra, Prov.-Mar	0 30	à	0 32
Vache cirée mince	0 35	à	0 36
do forte	0 33	à	0 34
Vache sur le grain	0 34	à	0 36
do grain écossais	0 35	à	0 37
Taure française	0 75	à	0 80
do adglaise	0 65	à	0 70
do canadienne	0 45	à	0 55
Veau canadien	0 65	à	0 85
do français	1 10	à	1 40
Vache fendue moyenne	0 26	à	0 28
do forte	0 19	à	0 21
do petite	0 17	à	0 21
Cuir verni grainé, par pied	0 16	à	0 18
do uni	0 15	à	0 17
Cuir grainé	0 12	à	0 15
Kid brillant	0 14	à	0 16
Mouton mince	0 45	à	0 55
do épais	0 35	à	0 40
Buff	0 13	à	0 16

BOIS

Erable, longue coupe	$7 00	à	0 00
Bouleau	6 50	à	0 00
Hêtre	6 00	à	0 00
Erable, coupe courte	6 50	à	0 00
Bouleau	6 00	à	0 00
Hêtre	5 50	à	0 00
Merisier	5 00	à	5 50
Epinette	4 50	à	5 00

CHARBON

Stove et Chesnut	$6 40	la tonne
Egg et Grate	6 20	"
Scotch Steam	5 75	"
Lower Ports	4 75	"

QUATRIÈME ÉDITION

LES CANADIENS DE L'OUEST

PAR

JOSEPH TASSÉ

Deux vols in-8° de 400 pages chacun

EN VENTE AU BUREAU DE LA *MINERVE* ET CHEZ LES LIBRAIRES.

TOILES A TENTES, une grande variété des patrons les plus nouveaux.

TOILES DE HOLLANDE pour fenêtres, unies, de couleur et de toutes largeurs.

TOILES A MATELAS,
COTON A MATELAS

CORSETS DE COUTIL FRANÇAIS, blancs, gris et gris américain.

CORSETS JEAN,
BALEINES DE CORSETS

AU

Magasin de Gants de Kid Français

ETABLI EN 1827

THOMAS MUSSEN

255, 257 et 259, RUE NOTRE-DAME

MARCHANDISES SÈCHES.

Draps pour billards, tapis, Pellarts, Nattes, Etc. en gros et en détail.

Nouveaux Patrons d'Habits

DE PREMIERE CLASSE

Chez J. G. KENNEDY & Cie

Nos confections pendant cette saison ont été très considérables en fait d'habillements de première classe, et afin de nous assurer la continuation et l'augmentation de la demande de nos habillements supérieurs, nous n'avons épargné ni trouble ni dépense dans nos confections de qualité supérieure.

NOTRE DEVISE est PROGRÈS et PERFECTIONNEMENT. Pour nous y conformer nous avons importé un assortiment très-considérable des étoffes les plus nouvelles et du dernier goût pour nos confections pour hommes et enfants.

Nous garantissons une coupe parfaite et gracieuse dans tous les cas, ou nous rembourson l'argent.

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS

Habillements de printemps !
Vêtements de printemps !

Nouvelles modes !
Nouvelles modes !

Pardessus de printemps ! — Nous avons un assortiment considérable et varié de pardessus de printemps tout faits de toutes les couleurs nouvelles, prêts à être portés, et à des prix qui commandent une prompte vente.

J. G. KENNEDY & Cie,
31 et 33, rue Saint Laurent.

186

CHEZ STODDART

CHEZ STODDART

41 & 41½, Rue Bleury, 41 & 41½

Pendules, Montres, Bijoux, objets en plaqué et tous autres articles faisant partie du commerce de bijouterie, vendus à la maison ci-dessus dix cents dans la piastre meilleur marché qu'à tout autre magasin co-opérait du Canada pour les mêmes marques et qualités.

Les personnes qui veulent s'en convaincre n'ont qu'à acheter les plus petites quantités des magasins coopératifs ; si bon marché qu'elles les paient, elle trouveront encore une plus grande réduction

CHEZ

STODDART

41 et 41½, RUE BLEURY

Tous les prix sont marqués.

Les fonds de banqueroute des maisons coopératives achetés à 40 cents dans la piastre.

Cette annonce ne paraîtra qu'une semaine, mais la même chose s'applique à toute l'année, et le public est prié de conserver cette annonce comme référence. 252-a

CADEAUX DE NOCE

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de MONTRES D'OR ET D'ARGENT etc. Montres à savonnette de femme, avec boîte, de $15 à $100 ; Montres à savonnette de messieurs, de $25 à $90 ; Pendants d'oreilles et bagues montés en diamants, de toute description, de $25 à $100 ; Bagues de femmes, de $3 à $20.

S. MEYERS,
225, rue McGill,
Près de la rue Saint Jacques.

72

L'ARTICLE PRINCIPAL

THE du JAPON

DE NIGHTINGALE

30 CENTS

Pourquoi payer 40 Cts du THÉ que nous vous pouvez en avoir d'aussi bon pour 30 cts au magasin de thé

— CHEZ —

E. A. NIGHTINGALE

143, RUE SAINT LAURENT

LE MAGASIN DE

CAFE BREZILIEN

16, CARRÉ VICTORIA,

vient de s'ouvrir avec tout un stock de Cafés Brésiliens et de Tapiocas.

Ce sont les cafés dont des échantillons ont été distribués à l'Exposition industrielle, lors de septembre dernier.

Les Cafés et Tapiocas sont garantis purs.

"The Cook's Friend"

OU LA POUDRE A PATISSERIE

A obtenu les premiers prix dans toutes les expositions, à Ottawa en 1879, Toronto en 1880, Montréal en 1880 et 1881 ; Médailles de bronze obtenues à Toronto en 1880, à Montréal en 1881.

Elle est composée d'ingrédients dont on ne peut mettre en doute la salubrité. Depuis nombre d'années, la Cook's Friend possède la première place dans l'estime du public comme un article très utile dans tout ménage et auquel on peut accorder toute confiance.

Manufacturée seulement par le propriétaire de la marque de commerce.

W. D. McLAREN,
55, RUE DU COLLÈGE.

En vente en détail partout. 108

Rizona et Fraises

Mets délicieux et très-propre à la saison des chaleurs.

Dans une pinte de lait mettez trois pleines cuillerées à thé de Rizona. Faites dissoudre le Rizona dans une partie de lait froid. Faites bouillir le reste du lait, puis prenez le Rizona dissous et faites-le cuire pendant une heure dans de l'eau chaude. Ajoutez-y du sucre, un peu de sel et de la vanille. Versez et mangez froid avec de la crême.

Achetez en un paquet chez votre épicier ; essayez-le et vous ne désirerez jamais de meilleur dessert pour le temps des chaleurs.

Vienna Baking Powder

C. M. Putney

S. H. & A. S. EWING ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont acheté, des exécuteurs testamentaires de feu C. M. PUTNEY, le droit de fabriquer et de vendre la célèbre et renommée VIENNA BAKING POWDER, et qu'elle sera maintenant fabriquée dans toute sa pureté, à leurs moulins, Nos 57 et 61, rue Saint Jacques. On demande la continuation de l'encouragement que le public a déjà donné à cette célèbre poudre.

En vente chez tous les épiciers. 139 a

Demandez à votre épicier la FLEUR DE POIS préparée à la vapeur. Toutes les familles devraient en avoir.

DELICIEUX — FORTIFIANT

CACAO de EPPS

DÉJEUNER

" Au moyen d'une connaissance parfaite des lois naturelles qui régissent les opérations de la digestion et de la nutrition, et par une application prudente des bonnes qualités du Cacao bien choisi, M. Epps a pourvu nos tables d'un breuvage délicat qui peut nous épargner bien des comptes de médecin. C'est par l'emploi judicieux de tels articles de consommation que la constitution peut se fortifier graduellement, jusqu'à ce qu'elle soit assez forte pour résister à toute tendance à la maladie. Des centaines de maladies malignes se trouvent autour de nous, prêtes à attaquer là où il y a un point faible. Nous parons à plus d'un coup fatal en nous tenant fortifiés par un sang pur et un corps convenablement nourri. — *Civil Service Gazette.*

Se prépare avec de l'eau bouillante ou du lait. Se vend dans les épiceries en paquets, étiquetés JAMES EPPS & CIE., Pharmaciens Homœopathiques, Londres, Angleterre. 171-am

The MONTREAL BREWING Co

Informe ses pratiques que son stock de BIERES et PORTERS, de 1re qualité, est plus considérable que jamais. Nous pouvons aujourd'hui satisfaire nos pratiques et nous espérons qu'elles continueront à nous donner leurs commandes qui seront promptement exécutées.

THE MONTREAL BREWING CO.
10½ 20,] eJacques-Cartier

Fabrique de Vinaigre

MONT-ROYAL

Vinaigres de toutes sortes : Vin blanc, Cidre, Malt, Bordeaux, Ambre pour conserves "Mont-Royal," une spécialité. Demandez-les à votre épicier. Nos vinaigres sont garantis purs Envoyez pour les prix et les échantillons Nommez la *Minerve*.

L. A. BOURRET & Cie

PROPRIETAIRES

19, rue Saint Vincent, Montreal

Boîte 144. Bureau de Poste

MUNDERLOH & Co.,
Agents Généraux,
RUE SAINT SULPICE 265 a

SEL ! SEL !

Gros Sel nouveau de Liverpool et Sel rafiné en Sacs blanc.

COX & GREEN,
No 13 RUE DE L'HOPITAL.

COGNACKINA

Délicieuse Liqueur à base de

Vieux Cognac

DE

A. ARDURA

Inventeur et unique Fabricant à BLAYE, près Cognac (FRANCE)

FORTIFIANTE, APÉRITIVE, DIGESTIVE, ANTI-FIÉVREUSE

Recommandé tout particuliè

CANADA

Montréal, Lundi, 16 Juillet 1883

UN EVENEMENT GRAVE

Le *Globe* de samedi nous apprend que le gouvernement Mowat a résolu de s'emparer du vaste territoire en contestе avec les autorités fédérales, d'y établir des cours de justice, de faire la police nécessaire, de donner des titres aux occupants de terrains. Bref, une prise de possession en règle.

En plus d'une occasion, les grits avaient déclaré qu'au besoin ils occuperaient ce territoire par la force, mais on avait cru à de simples rodomontades propres à jeter de la poudre aux yeux des électeurs. Il parait maintenant que l'on va passer des bravades à l'action. Ce qui est toute autre chose.

Il est évident que le cabinet Mowat craint de perdre le pouvoir et qu'il ne reculera devant aucune extrémité pour échapper au sort qui le menace. En posant comme le champion d'Ontario il veut se donner un cri de guerre pour les élections partielles qui ne pourront manquer d'avoir lieu à la suite des trente contestations d'élections engagées devant les tribunaux. Les grits hurleront plus fort que jamais qu'on veut dépouiller la province de ses domaines, mais qu'ils ont résolu de faire respecter ses droits coûte que coûte.

Nous ne nous cachons pas que c'est un évènement d'une extrême gravité. Il peut amener une agitation et des complications regrettables au plus haut point.

Quant au droit d'Ontario de s'emparer de ce territoire, il est tout-à-fait insoutenable. Il reposerait sur l'arbitrage conclu sous le régime Mackenzie ; or, pour être valide, cet arbitrage doit être confirmé par le parlement fédéral. La loi passée à cet effet par M. Mackenzie le dit en termes formels.

Non seulement le parlement fédéral a refusé de ratifier l'arbitrage, mais il s'est prononcé en faveur du renvoi de la question au Conseil Privé.

C'est ce que Sir John Macdonald a proposé dès 1872, proposition qui aurait été acceptée il y a déjà longtemps sans la détermination des chefs grits de conserver cet engin de guerre électoral.

Qu'il soit désirable de régler cette affaire le plus tôt possible, nous l'admettons sans peine. Tout est chaos à l'heure actuelle dans ce territoire pour la bonne raison qu'il n'y a pas d'autorité reconnue. C'est ainsi qu'à Portage-du-Rat, il y avait un corps municipal relevant de Manitoba et un autre formé d'après les lois d'Ontario. Nous avons pu constater ce fait personnellement l'an dernier, lors de l'excursion de la presse à travers le Nord-Ouest.

Cela n'empêche que l'on ne peut sortir de ce provisoire que par l'action des lois du pays. Or, comme la mesure prise par le gouvernement Mowat est une grave usurpation de droits et de pouvoirs, le gouvernement fédéral n'hésitera pas sans doute à faire acte d'autorité et à mettre à leur place les transgresseurs de la loi. C'est dans sa résistance désespérée au gouvernement fédéral et dans l'agitation qui s'ensuivra au nom des "droits d'Ontario" que le gouvernement Mowat compte refaire une popularité illusoire et retarder son arrêt de mort.

Il est bien possible, d'un autre côté, que les chefs grits soient déçus dans leurs calculs, que les électeurs les blâment sévèrement d'avoir pris une mesure aussi illégale et aussi pleine de dangers, et qu'ils leurs commandent d'adopter le moyen de règlement proposé par sir John Macdonald et si juste pour toutes les provinces : soumettre cette question au Conseil Privé.

Quoiqu'il en soit, nous voilà en face d'une question qui ne peut manquer de passionner l'opinion publique. Nous comptons sur le tact et la fermeté de nos ministres pour lui donner une solution conforme à la justice et à l'intérêt de toute la Confédération.

UN JOURNAL RENSEIGNE

L'*Inquirer* de Philadelphie assure que les Canadiens se moquent de la reine et de sa famille et qu'il leur déplairait extrêmement d'avoir un prince du sang royal pour gouverneur général. En voilà un qui peut se vanter d'être bien renseigné.

Les Canadiens ne se moquent pas de leur souveraine. Ils ont, au contraire, pour elle le respect qu'elle inspire partout, excepté peut-être aux Etats-Unis, et la reconnaissance qu'ils doivent à celle dont ils tiennent leurs libertés constitutionnelles. Ils aiment la reine Victoria, et les membres de la famille royale qui les ont visités jusqu'ici ont été accueillis avec toute autre chose que la moquerie, ou le mépris. Présentement, les Canadiens se considéreraient aussi honorés d'avoir un fils de Sa Majesté pour gouverneur-général — n'étaient certains inconvénients qui pourraient se présenter — qu'ils ont été heureux et flattés d'avoir depuis cinq ans pour représentants de la couronne le propre gendre et la propre fille de Sa Majesté.

Quant à l'allusion faite par l'*Inquirer* aux taxes que nous vaut la royauté, elle est absurde. La *royauté* ne nous coûte rien, et le régime colonial ne nous coûte pas la moitié de ce que nous coûterait l'indépendance. Enfin nous nous taxons librement, sans que la *royauté* ne s'en mêle aucunement.

L'*Inquirer* ne sait pas ce qu'il dit non plus quand il parle des *sept* gouvernements que nous entretenons. Il n'est pas un contribuable canadien qui paie l'impôt à plus de deux gouvernements. Ce sera le temps, pour nous, de nous récrier lorsque nous en serons venus comme dans certaines parties des Etats Unis, à payer quatre pour cent de taxes, sur la valeur de la propriété foncière, comme ensemble de contribution aux quatre fonds fédéral, d'Etat, de comté, de municipalité, sans parler des doubles frais d'éducation pour les catholiques.

FIN D'UNE CONTESTATION

La *Concorde* et l'*Electeur* racontent à leur manière—c'est-à-dire en maltraitant la vérité—le dénouement de la contestation de l'élection de Trois-Rivières. Ces deux journaux prétendent que la cour aurait donné une verte leçon aux avocats de M. Dumoulin et à M. Dumoulin lui-même, sous prétexte que ces messieurs auraient demandé le renvoi de la pétition, après avoir conclu un réglement avec le pétitionnaire.

Rétablissons les faits tels que le juge Casault les a exposés lui-même en rendant le jugement. D'un côté, M. Dumoulin devait se démettre de son mandat et consentir à ce qu'un jugement fut rendu sur le fait ; de l'autre côté, le pétitionnaire renonçait à ses accusations et à sa demande de déqualification contre M. Dumoulin. Le dépôt fut retiré en conséquence, par M. Turcotte. Après cette entente, le dossier fut expédié à Québec et grand fut l'étonnement des avocats de M. Dumoulin en voyant que les avocats du pétitionnaire, dans leur factum, demandaient la déqualification à laquelle ils avaient renoncé. C'est alors que, pour se protéger, les avocats de M. Dumoulin durent demander le renvoi de la pétition, vu qu'il n'y avait plus de dépôt en cour.

Ce n'était, on le voit, que de la légitime défense. La *Concorde* et l'*Electeur* auraient dû ajouter que le juge n'a pas voulu faire ce que demandaient les uns et les autres. S'il a blâmé quelqu'un, c'est surtout les avocats du pétitionnaire qui, les premiers, avaient manqué à leur parole.

EXPLICATION BOITEUSE

L'*Etendard* essaie d'expliquer ses accointances avec les rouges. Il fait ce qu'il peut pour cela, mais ce qu'il peut n'est pas millionnaire :

Qui ne sait qu'une action commune dans l'opposition ne signifie nullement alliance, encore moins communauté de vues et de sentiments.

Par exemple, tout le monde sait qu'en France quatre ou cinq partis : les légitimistes, les orléanistes, les bonapartistes, etc, travaillent avec les radicaux avancés de Clémenceau et Rochefort à renverser le gouvernement athée et canaille de Jules Ferry, le continuateur de la politique de Gambetta, devant qui, s'aplatissaient M. Chapleau et toute sa clique, le promoteur de l'école sans Dieu, le persécuteur des religieuses, le crocheteur des églises et des couvents, le voleur des biens d'église, le briseur de crucifix, etc.

Eh bien ! qui, à part la *Minerve* et les autres valets de plume vendus à la clique, prétendront que les légitimistes catholiques par exemple ne peuvent travailler à renverser le gouvernement Ferry, parce que Clémenceau et Rochefort travaillent à la défaite du même gouvernement ?

Où et quand M. Chapleau et toute sa clique se sont-ils aplatis devant Gambetta ? Où et quand ont-ils manifesté des sympathies pour les crocheteurs des églises et les briseurs de crucifix ? Croit-on que s'il en était ainsi M. Chapleau eût été fait Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire ? L'auteur de cette tirade échevelée devrait rougir de mentir avec autant d'effronterie.

M. Chapleau a pu avoir des relations avec Gambetta comme chef d'Etat ou de parti, alors qu'il s'agissait de renouer des liens de commerce entre la vieille et la nouvelle France, mais en quoi cette action est-elle répréhensible ? Nous défions l'*Etendard* de citer une seule parole ou une seule ligne de M. Chapleau qui ne soit au moins tout aussi orthodoxe que la prose de l'*Etendard*.

Quant à la nouvelle assertion que notre plume est vendue, nous la renvoyons avec un parfait mépris à la face de celui qui nous insulte ainsi journellement. L'*Etendard* devrait pouvoir afficher son indépendance et se grandir sur son piédestal sans outrager et calomnier d'autres hommes qui, sans valoir peut-être son directeur, n'ont pas encore forfait à l'honneur.

Il est vrai que les légitimistes combattent le cabinet Ferry comme les radicaux avec des armes et pour des raisons différentes, mais l'*Etendard* devrait citer des cas où les hommes de l'extrême droite ont appuyé les mêmes candidatures que MM. Clémenceau et Rochefort et pris la parole sur les mêmes estrades que ceux-ci. Jusque là sa comparaison clochera complètement, et l'effet en restera nul.

Qu'il nous cite un cas où l'*Univers* ait annoncé, par exemple, MM. Clémenceau, Lucien Brun, le comte de Mun et Rochefort comme devant parler dans la même réunion et pour le même candidat.

L'assemblée de la Pointe-Claire

L'assemblée de la Pointe-Claire, tenue hier, n'a pas été un grand succès pour l'opposition. C'est au plus s'il y avait 300 personnes, en comprenant une cinquantaine de personnes venues de Beauharnois pour grossir les rangs des fidèles du jeune M. Descarries. En revanche, il y avait une claque bien organisée.

M. Mercier répéta son discours de Saint-Laurent sur les finances provinciales. Il émerveilla tellement le sénateur Trudel, que ce dernier lui donna, en présence de tout l'auditoire, une forte poignée de mains pour l'en féliciter. Puis, il déclara publiquement que M. Mercier était un des orateurs les plus "convaincants du pays (sic)" Peu s'en fallut qu'il ne donnât le baiser de paix à M. Laflamme et qu'il n'absolvât publiquement tous les héros de la Trappe.

M. Laflamme prit la parole après M. Trudel pour recommander, lui aussi le jeune Descarries. Il déclara qu'il était libéral comme toujours, qu'il avait été ostracisé à cause de ses opinions religieuses, mais qu'il pouvait s'enorgueillir plus que jamais de son titre de libéral, le Pape ayant donné raison aux libéraux (*sic*). M. Laflamme rendit à M. Trudel les compliments que ce dernier avait décernés à M. Mercier, et affirma qu'il voyait se fonder avec bonheur le parti des *honnêtes gens*.

Après vêpres, M. Beaubien fit son éternel discours sur le chemin de fer, puis après quelques mots de M. Ernest Desrosiers, M. Descarries déclara qu'il voulait s'immoler pour son pays. Les électeurs se dispersèrent ensuite, aussi stupéfaits qu'on peut l'être de l'alliance étonnante et scandaleuse dont ils venaient d'être témoins.

LES EMPLOYES PUBLICS

La presse rouge, après avoir reproché au gouvernement Mousseau de congédier une partie de ses employés sur la recommandation de la commission du service civil, s'est mise comme on le sait à insinuer maintenant que ces employés ont la promesse d'être réinstallés sous peu. Le *Canadien* répond en ces termes à cette rumeur mensongère :

Il est complètement faux que les employés dont la commission a déclaré les services inutiles aient reçu la promesse d'être réinstallés.

Nous mettons au défi ceux de nos confrères qui ont répandu cette rumeur de fournir la moindre preuve à l'appui de leur assertion. Ce qui est vrai, croyons-nous, est ceci : quand des vacances surviendront dans le service civil soit par cause de mort ou autrement, ceux que les nécessités de la position ont privés de leur emploi devront avoir la préférence. Mais il n'existe aucune promesse, aucun engagement quelconque. Le prétendre est tromper le public d'une façon qui est loin d'être au crédit des journaux qui l'adoptent.

Nous avions déjà fait justice nous-mêmes de cette histoire d'invention libérale, dont le but est facile à saisir.

ECHOS DU JOUR

M. L. Chevalier, de cette ville, a été l'un des principaux organisateurs de l'excursion de l'Assomption.

Un journal rappelle que le maître-général des postes, aux Etats-Unis, a interdit la remise des lettres chargées et les mandats qui sont adressés aux agents de loteries.

De l'*Evénement* :

Les procédés dans la contestation de Laval sont institués. Les preuves de corruption sont tellement claires qu'il est certain que M. Gaboury ne prendra pas son siège à la prochaine session.

Spectacle très édifiant hier à la Pointe-Claire ! M. Trudel soufflетant son passé et donnant le baiser de paix à MM. Laflamme et Mercier ! Tous trois se sont accablés de compliments. M. Trudel s'est dit plus conservateur et M. Laflamme plus libéral que jamais. Mais tous deux s'unissent pour sauver la province !

Du *Canadien* :

Nous sommes en mesure d'annoncer que la Cour de Rome vient de transmettre à Sa Grandeur Mgr l'évêque de Montréal son jugement sur les questions soumises au Saint-Siége par les dames de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Ce jugement ordonne aux Révérendes Sœurs de se soumettre sans délai à la demande des évêques relativement à l'Université Laval. La teneur de la sentence est très précise. Les dames de l'Hôtel-Dieu en ont reçu communication hier.

M. Barthe exhale sa mauvaise humeur contre M. l'abbé Vanasse, curé de Sainte-Anne, comté de Richelieu, parce qu'il est le frère de l'estimable député du comté d'Yamaska. A l'en croire, M. Vanasse devrait son élection à son frère, ce qui est d'autant moins vraisemblable que cet excellent prêtre n'habite même pas le comté de Yamaska. Quand certains gazetiers éviteront-ils de s'attaquer ainsi à des membres du clergé sans la moindre cause ?

Les amis de la *Patrie* prétendent que ce journal est encore l'organe du parti libéral, vu qu'elle n'a jamais été répudiée par l'association réformiste de Montréal. La *Patrie* ne peut sans doute se réclamer d'être l'organe de M. Mercier, mais ce dernier n'est que le chef provincial des libéraux. Il reste à savoir ce que pense M. Laurier, le chef libéral aux Communes. M. Laurier ne pourrait-il pas renseigner le public sur ce point ?

Le lieutenant-gouverneur Aikens a sanctionné le bill d'incorporation des orangistes passé par la législature de Manitoba.

Nous avons toujours considéré que l'incorporation de ce genre dépendait des législatures locales, et non du parlement, et nous croyons qu'il est ainsi. C'est aux provinces si elles veulent ou non que ces sociétés soient reconnues dans leurs limites. A Québec et à Toronto, on leur a refusé l'existence légale. A la Nouvelle-Ecosse et à Manitoba, on la leur a donnée. Il n'y a ainsi que la minorité, dans chaque province, qui puisse se plaindre, tandis qu'une incorporation fédérale ne pourrait se faire sans violenter la majorité dans plusieurs provinces.

Pèlerinages à Lourdes.

Nous lisons dans la chronique de Bernadille du *Moniteur Universel* en date du 30 juin dernier :

Je viens de lire dans le *Moniteur* que huit cents pèlerinages sont annoncés à Lourdes pour la saison courante, ce qui, en évaluant chacun d'eux à douze cents personnes en moyenne, fait un total de neuf cent soixante mille pèlerins, sans compter tous ceux qui arriveront isolément. Malgré les efforts de la science laïque, malgré les discours de M. Jules Ferry et les Manuels de M. Paul Bert, on voit que la foule n'a pas encore désappris le chemin de la grotte miraculeuse. Et si les hommes éclairés qui se flattent d'avoir foudroyé la superstition, sauf parmi les femmes, les prêtres et quelques paysans bornés, pouvaient faire analyser cette foule par un de leurs chimistes, ils frémiraient en voyant de quels éléments elle se compose, car à côté des femmes, des paysans et des prêtres qui n'y manquent pas en effet, s'y rencontrent, à doses fort notables, Parisiens, lettrés, artistes, industriels, professeurs.

C'est un spectacle émouvant que celui de ces foules : à certains jours, un vivificateur lui-même en serait ému. Il reporte l'esprit aux siècles les plus fervents du moyen âge. Toute l'instruction laïque et athée du monde n'y fera jamais rien ; je me trompe : elle en doublera, elle en décuplera la faveur. Loin de faiblir, le mouvement qui emporte les populations vers les pèlerinages, et en particulier vers les sanctuaires de la Vierge, semble croître d'année en année.

Croyez-vous donc que c'est avec des formules algébriques qu'on remplit l'âme humaine et qu'on peut comprimer ce flot de gémissements et de supplications douloureuses, de confidences intimes et d'ardentes prières, qui jaillit sans cesse du cœur de l'humanité ? Tant qu'il y aura des mères et des enfants, des corps brisés, des âmes meurtries, le dernier pèlerinage de la Vierge entendra dans son sanctuaire le murmure de cette litanie poignante qui ne s'arrêta jamais : "Secours,—Refuge,—Consolation,—priez pour nous."

Et ne craignez rien, philosophes suberbes, pour la dignité de l'esprit humain. Qu'il y ait des étroitesses, des superstitions, des crédulités excessives dans ce million humain qui coule annuellement vers Lourdes, il serait puéril de s'en étonner. Mais, dans son ensemble, ce peuple sans cesse renouvelé, qui vient de tous les points cardinaux, ne donne pas seulement l'exemple d'une foi capable de transporter les montagnes, il donne l'exemple d'une charité admirable.

"Le riche aide le pauvre, nous dit M. Lasserre dans son dernier volume ; le pèlerin valide porte celui qui est infirme ; il l'étend sur sa couche avec sollicitude, il veille à son chevet, il panse ses plaies, il le plonge dans la Piscine, il souffre de ses maux et prie de sa prière active, revêtant tous les costumes, employant tous les moyens, parlant tous les langages, se faisant tout à tous ; la charité sainte, circule parmi les multitudes et les réchauffe de ses feux. Elle a payé le voyage du malheureux et elle payera son retour ; elle a donné l'abri à celui qui était sans asile, le vêtement à celui qui était nu."

Un grand pèlerinage à Lourdes, c'est comme une vision fugitive de ce que serait le monde si le monde était chrétien, et cette vision-là en vaut bien une autre. Sous la Commune, nous avons eu celle de ce que sera le monde le jour où il deviendra complètement athée. Comparez !

Je citais tout à l'heure un passage de la préface écrite par M. Lasserre en tête de son dernier livre. Ce livre : les *Episodes miraculeux de Lourdes*, est en train de faire le tour de la presse. On peut lui prédire, sans craindre de se compromettre, qu'il se vendra à cent mille exemplaires. Le premier ouvrage de l'auteur sur le sujet auquel il a désormais consacré sa vie, *Notre-Dame de Lourdes*, écrit il y a quatorze ans, a eu cent, cent vingt, cent cinquante éditions, je ne sais combien au juste et on ne les compte plus. Il a été traduit dans toutes les langues, même en chinois et en tamoul. Celui-ci entre dans le sillage, et quoiqu'il ait huit jours de date à peine, je m'étonnerais qu'il n'y eût pas déjà, à Madrid, à Londres, à Pesth, à Vienne, à Amsterdam, des gens en train de le traduire.

M. Henri Lasserre s'est constitué le chevalier de Notre-Dame de Lourdes. Les livres qu'il écrit à sa louange sont une dette qu'il lui paye. Chaque ligne en respire une conviction ardente et communicative. Il vit loin de Paris, en solitaire, entre sa femme et sa fille, dans un village du Périgord, où la mémoire de son père, un docteur comme celui dont Balzac a tracé le type dans son *Médecin de village*, est restée en vénération. De temps à autre, quelque ami vient le voir au passage et renouer avec lui une de ces conversations pleines d'esprit et de verve interrompues par son éloignement de Paris. Plus souvent il cause avec les paysans, avec le curé, avec le docteur, il soigne son domaine ; il rêve en contemplant les magnifiques horizons qu'on domine de son jardin. Parcourez la maison, vous y verrez beaucoup de livres et pas un journal. C'est un intérieur gai, cordial, chrétien. hospitalier, où l'on se sent environné de paix.

Les Bretoux sont comme une station entre Paris et Lourdes, mais plus rapprochée de Lourdes. De temps en temps il s'échappe vers la Grotte. Il est presque toujours là quand de grands pèlerinages versent des populations entières sur les bords du Gave consacré par l'apparition de la Vierge ; beaucoup de ces prodiges sont ainsi qui font éclater la foule en cris de triomphe et d'allégresse, parfois un peu trop prompts, se sont accomplis sous ses yeux.

Il fait un triage sévère, car sa foi n'exclut pas l'esprit critique, et s'attache à ceux qui lui paraissent les plus incontestables, les plus significatifs et, si j'ose ainsi dire, les plus éloquents. Il les fouille, les approfondit dans toutes les circonstances, les tourne et les retourne sous toutes leurs faces, et recherche les tenants et les aboutissants, les antécédents et les conséquences, interroge les témoins, poursuit son enquête, souvent pendant plusieurs années, non seulement là où le miracle s'est produit, mais là où le *miraculé* a grandi et vécu. Si son style est d'un excellent écrivain, s'il a l'imagination d'un artiste, qui colore et anime tout, sa méthode est scientifique, comme on voit.

Pendant ses conversations avec ceux dont il veut raconter l'histoire, pendant les dîners même où la causerie plus libre permet les détails plus intimes et plus pénétrants, un sténographe recueille tout. Chaque interrogatoire est certifié. La rédaction est soumise aux intéressés et à leur plus proche entourage, et le récit ne paraît que si la vérité en est reconnue parfaite dans son ensemble comme dans ses moindres détails.

Ainsi a procédé M. Henri Lasserre pour son nouveau livre. Il s'est restreint à cinq épisodes choisis, afin de pouvoir les exposer dans tout leur jour, de faire ressortir toutes les concordances matérielles et toutes les harmonies symboliques qu'il découvre avec une subtilité sagace dans les moindres circonstances. Chacun de ces récits forme tout un petit drame, avec son exposition claire, methodique, complète, son nœud, ses péripéties, son dénouement. Chacun est précédé des certificats qui en attestent la rigoureuse exactitude, suivi, en appendice, des rapports médicaux et autres pièces justificatives.

La plupart de ceux dont il est question dans les *Episodes miraculeux de Lourdes* vivent encore. On a leurs noms et leurs adresses : rien de plus facile que de vérifier les faits, tous les éléments du contrôle sont fournis. Ils appartiennent aux conditions sociales les plus diverses.

Le premier est M. l'abbé de Musy, de la famille des comtes de Musy, guéri subitement le jour de l'Assomption, en 1873, d'une paralysie générale qui durait depuis douze ans, et dont il n'a plus ressenti depuis le moindre symptôme. M. l'abbé Musy est actuellement curé de Chagny, paroisse importante du diocèse d'Autun, où il a été nommé, l'année qui suivit sa guérison, par Mgr Perraud, l'académicien d'hier. C'est lui qui avait donné aux zouaves de Charette l'étendard du Sacré-Cœur, couvert à Patay du plus noble sang français.

Le deuxième est François Macary, le menuisier de Lavaur, un type original, pittoresque, vivant, rendu dans toute l'étrange saveur de sa nature énergique et brusque, grossière et cordiale. Macary est mort aujourd'hui, mais nous avons à l'appui du récit de M. Lasserre, piquant comme une comédie, émouvant comme un drame, les attestations de son fils, de sa sœur, de son neveu et des trois docteurs qui l'avaient soigné.

Le troisième est Melle de Fontenay, guérie en 1874, toujours subitement, devant cent personnes et devant l'auteur lui-même, de la plus effroyable complication de maladies qui la tenaient gisante depuis bien des années. Melle de Fontenay, toujours bien vivante, grâce à Dieu, est la fille du savant directeur des cristalleries de Baccérat, qui, au témoignage de M. J. B. Dumas, a transformé l'industrie des cristaux à peine au sortir de l'école. Jamais tragédie combinée par un maître n'eut d'alternatives plus poignantes, mais aussi plus logiques, que cette guérison longtemps suspendue et qui devait enfin éclater comme un coup de foudre, dans un dénouement que M. Lasserre, témoin oculaire, a fait revivre en des pages d'une précision de détails, d'une couleur, d'un relief et d'un mouvement irrésistibles.

Le quatrième est Mme Guerrier, femme d'un juge de paix de Beaune, fille d'un médecin distingué, sœur du directeur général de la compagnie de Saint-Gobin. Quoique cet épisode soit un des plus intéressants, je ne m'y arrête pas, afin d'arriver plus vite au cinquième et dernier, qui concerne M. Henri Lasserre en personne.

Ceux mêmes des lecteurs qui ne trouveraient point le cas de guérison de M. Lasserre aussi nettement caractérisé et aussi frappant que les précédents, malgré les témoignages de l'auteur sur l'extrême gravité du mal d'yeux qui avait fini par lui rendre non-seulement tout travail, mais toute lecture, et pour ainsi dire tout *regard* impossibles, n'en seraient pas moins très vivement intéressés par les circonstances véritablement piquantes (j'emploie ce mot profane, faute d'en trouver un autre plus juste), grâce auxquelles s'est produit ce fait extraordinaire de guérison instantanée.

Les deux personnages qui se sont trouvés mêlés depuis à cette histoire sont, à des points de vue divers et dans des proportions inégales, un jeune comte polonais avec qui l'auteur s'était intimement lié à Rome, et un ancien ami du collège, alors chef d'exploitation des chemins de fer du Midi.

Le comte Wladimir Czacki, entré depuis dans les ordres, était, l'an dernier, nonce du pape en France, et le second, Ch. de Freycinet, a été ministre des affaires étrangères et président du conseil ; il le redeviendra peut-être prochainement.

C'est M. de Freycinet qui a joué le rôle le plus direct et le plus actif dans la guérison de Lasserre. C'est lui qui l'a déterminé, quoique protestant, par des instances pressantes et répétées, tout spécialement par une lettre que j'ai tenue entre les mains et dont le lecteur trouvera le *fac simile* dans le livre, à recourir à l'eau de Lourdes. Peu de temps auparavant, il avait appris sur les lieux mêmes des faits si étonnants et qui lui semblaient si bien démontrés, qu'il combattit sans relâche toutes les hésitations, tous les doutes, tous les échappatoires de son ami, lui déclarant que, s'il était guéri, ce serait là contre lui un terrible argument, et voulant même lui servir de secrétaire pour écrire la lettre par laquelle il demandait au curé de Lourdes de lui envoyer un flacon de l'eau miraculeuse. Nous avons également le *fac simile* de cette lettre, écrite toute entière de la main de M. de Freycinet.

Huit jours après, Lasserre était guéri, et dix-huit ans plus tard, M. de Freycinet, président du conseil, faisait ou laissait brutalement jeter les jésuites à la porte, comme des malfaiteurs. C'est ainsi qu'il avait profité du "terrible argument" dont il proclamait d'avance la force irrésistible...

J'ai tort de parler ainsi dans le compte-rendu d'un livre tout de charité. M. Lasserre, lui, se garde de la moindre parole amère. Son amitié troublée conserve dans sa tristesse une réserve délicate et peut-être un invincible espoir. Mais n'est-ce pas que voilà, dans l'histoire la plus authentique et la plus édifiante, un curieux concours d'hommes et de circonstances qu'on n'eût osé imaginer dans un roman ?

BERNADILLE.

LOUISE MICHEL

(De la *Presse Illustrée*.)

Le procès de Louise Michel est venu à la fin de juin devant la cour d'assises de la Seine. On en connaît les motifs, nous nous bornerons à les rappeler. Le 9 mars dernier avait lieu sur l'esplanade des Invalides une manifestation composée de gens très mêlés, qui voulaient faire semblant de réclamer du pain et qui avaient surtout pour but de jeter l'effroi dans la population parisienne.

La police ayant repoussé les manifestants, un certain nombre d'entre eux, conduits par Louise Michel, Pouget et Mareuil, se dirigèrent vers le boulevard Saint Germain, qu'ils parcoururent dans une grande partie de sa longueur. Louise Michel marchait à leur tête, portant un drapeau noir ; à ses côtés, Pouget et Mareuil la tenaient chacun par un bras ; la bande se composait de cinq cents personnes. On proférait les cris : " A bas la police ! Vive la Révolution ! "

Vers trois heures, cette bande ainsi conduite arrivait rue des Canettes, No 3, devant la boutique de M. Bouché, boulanger. Quinze ou vingt individus, dont cinq ou six étaient armés de cannes plombées, se ruèrent dans la boutique en criant : " Du pain, du travail ou du plomb ! " et menacèrent le boulanger de leurs cannes. Ils s'emparèrent des pains, qu'ils jetèrent à ceux qui étaient restés dans la rue, et brisèrent, en se retirant, une vitre de la devanture.

La bande se remit en marche et s'arrêta une seconde fois, rue du Four-Saint-Germain, 13, devant la boutique de Mme Augereau, boulangère. Louise Michel frappa de nouveau la terre avec la hampe de son drapeau, et une voix de femme fit entendre le cri : " Allez ! " A ce commandement, une quinzaine d'individus envahirent la boutique en criant : " Du pain, nous avons faim ! " D'autres les suivirent ; on s'empara des pains, des gâteaux ; on brisa des vitres et des assiettes.

Après ce second pillage, la bande reprit sa marche et s'arrêta devant la boutique de Mme Moricet, boulangère, boulevard Saint-Germain, 125. Louise Michel, escortée de Pouget et de Mareuil, agita, puis posa à terre la hampe de son drapeau, et se mit à rire en regardant du côté de la boutique. A ce double signal, la boutique fut envahie par un grand nombre d'individus criant : " Du travail ou du pain ! " Mme Moricet coupa aussitôt des morceaux de pain et leur en offrit ; mais cela ne leur suffit pas ; la boutique fut mise au pillage ; les envahisseurs s'emparèrent des pains et des gâteaux et brisèrent les assiettes vides.

Cependant un officier de paix, qui gardait le poste central de la place Saint-Sulpice, informé de ces désordres, se mit à la poursuite de la bande avec quelques agents. Il la rejoignit sur la place Maubert, traversa la foule et, faisant face à Louise Michel, que Pouget et Mareuil tenaient chacun par un bras, il leur dit : " Je vous arrête. "

Pouget se jeta en avant pour protéger la fuite de Louise Michel et outragea l'officier de paix en le traitant, à diverses reprises, de lâche et de canaille. La foule entoura les agents en criant : " Enlevez la police ! Vive la Révolution ! Tuez le Vidocq ! " Pouget et Mareuil furent cependant maintenus en état d'arrestation.

Pouget dit aux agents :

" En 1870, on a détruit des sergots ; mais, cette fois, on en détruira davantage ! "

Mareuil proféra les cris :

" Vive la Commune ! Vive la Révolution ! A bas la police ! A bas le Vidocq ! "

Un individu, qui n'a pu être retrouvé, dit :

" Allons, Hude, donne ton coup, et sur le Vidocq, gâche serré. "

A ce moment, Godevillère reçut sur la nuque un violent coup de canne, qui l'étourdit, sans cependant lui faire lâcher le drapeau noir dont il s'était saisi.

Dans ce tumulte, Louise Michel était parvenue à s'enfuir ; à l'aide d'un de ses complices, elle s'emparait d'une voiture qui stationnait devant le No 37 du quai des Tournelles. Quelques instants après, le cocher trouvait sa voiture sur le pont Marie ; Louise Michel avait disparu.

Pouget, était porteur, au moment de son arrestation, de sept récépissés d'envoi de colis postaux, d'un revolver à six coups, chargé, et d'une somme de soixante-onze francs, composée de deux pièces de cinq francs, douze pièces de deux francs, trente-trois pièces d'un franc et huit pièces de cinquante centimes. Mareuil avait une somme de huit francs.

Pouget, en prévision de son arrestation, avait chargé une personne demeurée inconnue de faire disparaître de sa chambre des objets compromettants, et, pour faciliter leur enlèvement, il s'attribua d'abord un faux nom et une fausse adresse ; mais, cette commission n'ayant pu s'accomplir, la perquisition opérée à son domicile y fit découvrir : trois limes aiguisées en forme de poignard, une presse à copier, six cents exemplaires d'une brochure de seize pages, intitulée : " A l'armée, " un nombre considérable de journaux et de brochures de propagande anarchiste, et des engins incendiaires et explosibles.

Ces engins sont des capsules de fulminate de mercure, employées à faire détoner les cartouches de dynamite, et des fioles contenant une solution de phosphate dans un mélange de pétrole léger et de sulfure de carbone. Il résulte du rapport que cette solution présente de tels dangers qu'il suffit d'en verser quelques gouttes sur du bois ou sur une matière combustible pour déterminer immédiatement une combustion vive.

Pouget était encore détenteur de fioles contenant du grès pulvérisé, qui sert à enflammer le phosphore par friction ou à déterminer la détonation de certains pétards à base de fulminate de mercure ; des fioles contenant des cristaux de bichromate de potasse, de l'acide sulfurique du commerce, qui peuvent servir à préparer l'acide chromique, matière très corrosive, et à activer la combustion.

Pouget est courtier en librairie ; ce n'est point pour son industrie qu'il détenait ces matières ; il prétend qu'il ignorait leurs propriétés et qu'il les destinait à des expériences dites *feu fénian*.

Cependant, dans une brochure à l'armée, dont on a trouvé chez lui un grand nombre d'exemplaires, ces divers ingrédients sont vivement recommandés.

Cet écrit, de seize pages, contient, depuis la première page jusqu'à la dernière, les provocations les plus caractérisées au meurtre, au pillage et à l'incendie, et des provocations adressées aux militaires. On y lit notamment à la page 11 :

" *Moyens à employer par les soldats décidés à aider la révolution, quel que soit leur nombre* :

" 1o A la première nouvelle de l'insurrection, chaque soldat révolutionnaire devra incendier la caserne où il se trouvera ; il devra mettre le feu aux paillasses, en ayant préalablement le soin d'en vider une pour donner plus de prise à l'incendie. Pour mettre le feu, il pourra se servir d'un mélange de pétrole et d'alcool ;

" 2o Au milieu de la confusion qui se produira nécessairement dès que l'incendie se sera propagé, il faudra pousser à la révolte et frapper impitoyablement les officiers, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus un seul debout. "

En résumé, Louise Michel, Pouget et Mareuil étaient accusés d'avoir été les chefs et instigateurs de pillage, commis en bande et à force ouverte, de pain dans des boulangeries.

Pouget et Mareuil étaient aussi accusés d'outrage à des commandants ou agents de la force publique dans l'exercice de leurs fonctions.

Et Pouget encore, de détention, sans autorisation, d'engins meurtriers ou incendiaires, agissant par explosion ou autrement ;

Enfin Pouget, Thierry, Moreau, Martinet, Enfroy, Corget et la femme Bouillet, qui ont distribué ou accepté le dépôt des brochures à l'armée, de provocation, non suivie d'effet, à commettre les crimes de meurtre et d'incendie, et de provocation adressée à des militaires dans le but de les détourner de leur devoir et de l'obéissance qu'ils doivent à leurs chefs.

C'est donc pour répondre de ces faits qu'ils ont comparu devant la cour d'assises, où la plupart se sont livrés à de creuses et virulentes déclamations contre la société, qui a la cruauté de ne pas les autoriser à piller librement.

Variétés

On s'est égayé, dit un journal parisien, de l'ingénieuse fumisterie d'un Américain qui promettait, par la voie des journaux, d'expédier *la reine des machines à coudre*, contre cinquante centimes envoyés à une adresse indiquée.

Le lendemain on recevait.... une aiguille.

Pas bête, le Yankee.

Mais nous avons eu mieux en France, dit Pierre Véron.

Primo—Celui qui promettait un secret pour gagner 30 francs par jour à toute personne qui lui ferait parvenir un mandat de 2 francs ;

Et qui vous répondait par la poste :

" Faites comme moi. "

Puis celui du monsieur qui préconisait le *moyen infaillible* de faire fortune. Cette fois, contre envoi de 72 centimes seulement ;

En échange desquels il vous écrivait ceci :

" Le moyen consiste à épouser une personne riche. "

N'envions donc pas le nouveau monde. Nos filous valent les siens.

***

—Conversation entendue et aussitôt sténographiée :

—Vous avez beau me le vanter, votre M. X..., est un homme méchant.

—Lui, si droit ?

—Vous ne l'avez donc jamais entendu parler des autres ? Il emporte le morceau !

—Lui, d'une délicatesse....au besoin d'une réserve....

—Enfin, je le veux bien : quand il mord, c'est avec ses dents de sagesse !

***

Enfants terribles :

Le jeune Toto est sur les genoux d'un vieil ami, dont il inspecte la mâchoire avec une attention peu discrète.

—Dis, monsieur, comment ça se fait-il que tu n'a plus de dents ?

Le vieux monsieur, un peu gêné :

—Parce qu'elles sont tombées, mon petit.

Alors Toto, après réflexion :

—Pourquoi donc qu'tu n'les a pas ramassées ?

NAISSANCES

—En cette ville, le 11 courant, la dame de C. Dubuc, M. D., un fils.

—A Fraserville, le 11 courant, la dame de L. C. Méthot, Ecr., un fils.

Le parrain était Napoléon Duval, Ecr., du Cap Saint-Ignace, et la marraine Mme Ignace Renaud, de Montréal.

La VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez Laviolette & Nelson, rue Notre-Dame, et chez tous les pharmaciens.

ON DEMANDE à la Châte-aux-Iroquois, cantion Joly, comté d'Ottawa, une bonne institutrice. Un fort salaire lui sera accordé. Pour plus amples informations s'adresser au

250-s Dr A.

TELEGRAPHIE

Service spécial de LA MINERVE

DEPECHES DE NUIT

CANADA

Conseils de la Reine

Ottawa, 15—Les membres du barreau dont les noms suivent ont été nommés Conseils de la Reine :

MM. W Robertson, Montréal ; Wm White, Robt C Cabana, Sherbrooke ; George O Doak, Coaticook ; Valentine McKenzie, Brantford ; Richard Barley, London ; Salter J Vankoughnet, James Leet, Toronto ; Wm Powis, London ; John Milnes MacDonell, Kingston ; John Bain, Frederick Drew Barwick, Toronto ; Hugh McKenzie Wilson, Robert C Smythe, Brantford ; James Joseph Foy, Walter J P Casselis, Henry J Steele, Toronto ; Norman Fitzherbert Paterson, Kingston.

Sir Hector Langevin

—Sir Hector Langévin part pour Toronto et Hamilton mardi. Il visitera d'abord les travaux dans le havre de Toronto, puis posera la première pierre des édifices publics à Hamilton.

L'honorable M. Caron

—L'honorable M. Caron, ministre de la milice, part lundi matin pour rejoindre sa famille à la Rivière du Loup, où il séjournera pendant six semaines. A son retour il visitera le camp des volontaires à Cobourg.

Ecoles d'infanterie

—On dit que le colonel Maunsell, député adjudant général de ce district, sera l'officier commandant des écoles d'infanterie qui doivent être établies en Canada.

Chemins de fer

—Hier, une députation du chemin de Toronto et Parkdale a assisté à une séance du comité des chemins de fer du Conseil Privé. On a discuté la question de la construction d'un chemin de traverse à la rue Queen par les différentes compagnies intéressées à ce projet. Les délégués ont exposé leurs vues relativement à ce projet, puis la séance a été ajournée à vendredi.

Les ministres

—Voici les noms des ministres qui sont actuellement en cette ville : Sir Hector Langevin, les honorables MM. Bowell, Caron et Pope.

Chemin de fer de la Gatineau

—M. MacIntosh, M P, qui était allé à Boston pour régler certaines questions concernant le chemin de fer de la Gatineau, est revenu à Ottawa avant hier, accompagné de M. J. R. Sypher, l'agent des capitalistes qui ont entrepris de construire cette ligne de chemin de fer.

Orage

Québec, 15—Un violent orage s'est abattu sur cette ville samedi après-midi et la pluie a tombé par torrents. On dit que plusieurs vaisseaux dans le port ont été endommagés.

Visiteurs

—Joachim Miller, poète et écrivain distingué des Etats-Unis, est en cette ville.

Soldats déserteurs

—On a averti la police de cette ville que cinq soldats avaient déserté de la frégate *Mallard*, à Carleton, comté de Bonaventure.

On offre la récompense ordinaire de trois louis sterling pour l'arrestation de chacun d'eux.

Cependant, les détectives ont déjà fait certaines recherches qui leur font croire que les déserteurs ne se sont point dirigés du côté de Québec.

Bénédiction de cloches

—Dimanche dernier a eu lieu à Sainte-Louise, comté de L'Islet, la bénédiction de trois cloches destinées à l'église paroissiale. Les parrains et marraines étaient au nombre de vingt-quatre.

Les cloches pèsent l'une 1200, livres et les autres 900 et 600 livres.

Vol sacrilège

—La police vient d'arrêter un nommé Denis Laroche pour vol d'une relique de saint Vincent de Paul, à la sacristie de la basilique.

Ce Laroche est une canaille dont le nom figure à plus d'une page dans les régistres de la cour de police.

C'est un voleur qui n'en est pas à son coup d'essai. Il a déjà purgé quelques condamnations dans la prison du district, et on dit même qu'il a goûté du pénitencier.

Ce scélérat mérite un châtiment sévère, si, comme on le pense bien, il est trouvé coupable du crime dont on l'accuse.

Noyé

—M. George Deblois, employé du bureau de douane, s'est noyé aujourd'hui.

Suicide

Barnston, P. Q., 15—Arnold Bacon, cultivateur, demeurant près du moulin de Baldwin, dans ce canton, s'est pendu avant-hier. Il était atteint d'aliénation mentale, et avait tenté de se suicider plusieurs fois.

Tempête

Toronto, 15—La tempête d'avant-hier a été plus désastreuse qu'on ne le croyait d'abord. A part la barque "Annie Craig" qui a été frappée par la foudre, il est maintenant connu que des dommages considérables ont été fait à la campagne.

Voyage de lord Carnarvon au Canada

—Une dépêche spéciale de Londres annonce que lord Carnarvon s'embarquera pour le Canada le 23 d'août.

Perte d'un navire

Saint-Jean de Terre-Neuve, 15—Le navire de pêche français "Le Prince" a sombré au large de la baie Sainte-George, hier. On croit que tout l'equipage a péri.

Fausse alerte

Halifax—15—Il y avait beaucoup d'excitation ici avant-hier à l'arrivée du steamer "Caspian" dans ce port, car on disait que Carey le dénonciateur était à bord. D'après l'enquête faite par les officiers personne des passagers ne répondait au signalement de Carey, qui croit-on, a plutôt l'intention de se rendre aux Bermudas.

Revue des volontaires

Halifax, 15—La revue des volontaires a eu lieu hier matin, au camp de Pictou. Le général Luard s'est montré satisfait de la tenue et des manœuvres des troupes.

Vaisseau de guerre

Halifax, 15—Le vaisseau de guerre des Etats-Unis "Alliance" est arrivé aujourd'hui de New-York.

Nouvelles maritimes

Pointe au Père, 15, 3 hrs p.m.—Vent du nord-est. Le steamer *Corean*, en route pour Québec, est passé ici à 10.20 heures a.m. Le steamer *Lucerne*, à destination de Liverpool, est passé à 11.30 hrs, le *Texas* à 12.10 hrs, et le *Peruvian* à 2.10 hrs a.m.

ETATS-UNIS

Voyage de Madame Langtry

Long Branch, 14—Mde Langtry dit qu'elle a gagné $100,000 dans son voyage en Amérique.

Expédition

New-York, 14—Le général Rowen Lecada Bonachee, vient d'arriver ici pour organiser une expédition contre les forces espagnoles à Cuba.

Explosion

—Une explosion de naphte a eu lieu dans le magasin de peintures de Norwood et compagnie. Un jeune homme de 14 ans nommé Frédérick Scott, a été brulé mortellement.

Dommages considérables

Détroit, 14—Les avaries du steamer *Spartan* sont beaucoup plus sérieuses qu'on ne l'a supposé d'abord. Sa carène a été presqu'entièrement détruite et sa quille est brisée en quatre endroits. Les travaux de réparations prendront six semaines et le coût en sera de $20,000.

Tempête

Long Branch, 14—La tempête d'avant-hier a causé de grands dommages aux récoltes et aux fruits. Plusieurs fermiers de ce district ont perdu de $500 à $1000 chacun.

Bel héritage

Richmond, 14—Un avocat et un avoué français sont arrivés ici et après avoir examiné les régistres des Terres de la Couronne, ils ont établi les droits et les titres de certains héritiers de France à la propriété de 200,000 acres de terres dans le comté de Kavanagh. Ces terrains avaient été donnés primitivement à M. William McCleery, par l'Etat de Virginie en 1795, et cette donation est duement signée par le gouverneur de l'Etat. McCleery vendit ses titres a James Swain et Jean Pierre Dumas fut nommé avoué des héritiers Swain. A la mort de Dumas, tout fut négligé et oublié puis les terres furent occupées par des nouveaux colons. Aujourd'hui les héritiers français demandent à rentrer en possession de leurs biens et on dit que les terrains qu'ils réclament sont riches en charbon et en fer.

Acquittés

Bismarck (Dakota), 14—Le juge Collins, après avoir fait l'enquête dans l'affaire de Mandam, a acquitté le marquis Demores, Frank Miller et Dick Moore de l'accusation d'homicide portée contre eux et a déclaré qu'ils étaient en cas de légitime défense.

En fuite

New-York, 14—W H Broming, un entrepreneur est parti subitement pour l'Europe, hier. Il laisse ici 19 maisons en construction et $60,000 de dettes. On croit que si ces bâtisses pouvaient être terminées ses créanciers seraient totalement payés et il resterait un surplus de $15,000.

Massacres par les Apaches

Sonora (Mexique), 15 — Les Apaches parcourent les districts de Montezuma et de San Pariepa, en commettant des meurtres et en volant des bestiaux. Ces sauvages ont attaqué l'hacienda Pariepa, à six milles d'ici, dans le sud, et ont tué trois hommes. Douze hommes ont aussi été massacrés dans le voisinage d'Oposura depuis que le général Crook a fait les familles de ces guerriers prisonnières dans la Sierra Madres.

Steamer brulé

La Havane, 15—Le steamer "Niagara" qui a brûlé au large de la côte de la Floride, le 12 de ce mois, avait été construit en 1877 et était évalué à $350,000. Il y avait à bord 25 passagers. Le feu a pris à cinq heures du matin et la fumée s'est échappée par les ventilateurs. On ne put maîtriser l'incendie, et quand on signala un vaisseau en vue vers 4 heures p. m. le "Niagara" était échoué dans 16 pieds d'eau près du phare dit Aligator Reef, au large d'India Key. On a envoyé des remorqueurs pour le renflouer. Il n'y eut point de panique à bord et on croit que le feu a pris naissance par la combustion spontanée des huiles et des matières inflammables placées près des machines.

Condamnation

Wheeling, Vie., 15—Hier, à Ritchie County, le jeune Clayton a été condamné à 3 ans de prison, et son frère à $300 d'amende.

Ce dernier s'était fait passer pour ministre et avait célébré un mariage entre son frère et une jeune fille.

Accident

Tiffin, Ohio, 15—John R. Betts, maître de poste à Bettsville, est tombé sur une faucheuse en mouvement et a reçu des blessures mortelles.

James Felter a été tué de la même manière près d'Attica.

Grêle

Chicago, 15—La dernière tempête de grêle a causé beaucoup de dommages dans les Etats de l'Iowa et de l'Illinois. Dans le seul comté de Scott, les dommages sont de $150,000.

Fête de la France

New-York, 14—Hier, les Français, résidant en cette ville, ont fêté leur fête nationale.

Tempête

Saint-Louis, 15—Vendredi soir un train composé de vingt-cinq wagons a été jeté hors la voie par la violence du vent, et la plupart des wagons ont été endommagés.

Plusieurs maisons ont été endommagées à Belleville, Ill. A Alton, les toits de trois églises ont été en partie enlevés et plusieurs maisons ont été démolies.

A [illegible], Ill, le toit d'un moulin à farine a été emporté, et la pluie a causé de [illegible] aux céréales.

[illegible] églises ont été considérablement endommagées.

[illegible] une maison d'école a été [illegible]

EUROPE

Le choléra

Alexandrie, 15—38 personnes sont mortes du choléra à Damiette, avant-hier, 57 à Mansourah, 15 à Samanoud, 15 soldats ou officiers faisant partie du cordon sanitaire ont aussi succombé. Le colonel et son état-major se sont enfuis, le colonel a été arrêté et remplacé par un officier anglais.

Vienne, 15—L'alarme a été causée ici par la rumeur que le choléra a fait son apparition parmi les troupes, tandis que, réellement, il ne s'agit que de quelques cas de dysenterie.

La statue de la République

Paris, 15—La statue de la République a été inaugurée sur la place du Château-d'Eau hier matin, avec les cérémonies voulues, en présence des sénateurs, des députés et d'une foule considérable de spectateurs.

Une terrible tempête qui s'est abattue la nuit dernière sur Paris a détruit la majeure partie des décorations.

Inspection

Berlin, 15—Le ministre de la guerre inspecte actuellement les forteresses de l'Est, et on dit qu'il a demandé d'augmenter les lignes de chemins de fer stratégique.

Situation critique

Londres, 15—La situation en Crète est très grave. Le peuple refuse de payer les taxes imposées par les Turcs. On s'attend à une révolte.

Mission

Rome, 15—Le cardinal Howard est parti pour l'Angleterre. On dit qu'il a pour mission de s'assurer des vues du gouvernement anglais au sujet de la reprise des relations diplomatiques entre la Grande Bretagne et le Vatican.

Duel

Paris, 15—M. Deyfus, de *La France*, et M. Judet, de *La Lanterne*, se sont battus duel. M. Deyfus a été blessé au côté droit.

Banquet à Lord Dufferin

Londres, 15—Ces jours derniers un banquet a été donné par le *Empire Club* en l'honneur de lord Dufferin. Au nombre des invités on remarquait M. Lowell, ministre du gouvernement américain à Londres, sir Charles Tupper et l'honorable Alexander Mackenzie.

Répondant à la santé proposée en son honneur, lord Dufferin a dit qu'il pensait qu'avant la fin du siècle, la population du Canada serait de vingt millions d'âmes.

"Je crois aussi, a-t-il ajouté, que le peuple anglais apprécie plus que jamais les liens qui unissent les colonies à la mère patrie, et qu'on ne permettra jamais au gouvernement de commettre la faute qui a fait perdre à l'Angleterre les Etats-Unis d'Amérique".

Le second canal de Suez

Londres, 15—Le *Standard* dit que le gouvernement essaie de savoir de M. de Lesseps, s'il ne serait pas possible de modifier les arrangements qui ont été conclus au sujet du second canal de Suez. On ne croit pas que M. de Lesseps consente à aucune modification importante.

Tout fait prévoir que la Chambre des Communes va rejeter le projet : dans tous les cas, les libéraux vont s'y opposer et plusieurs députés irlandais vont s'allier aux conservateurs pour combattre ce projet.

Burmingham, 15—A une réunion de négociants et de propriétaires de navires on a désapprouvé les conventions arrêtées entre M. de Lesseps et le gouvernement au sujet de la construction du second canal de Suez.

Les dénonciateurs irlandais

Londres 15—On dit que James Carey et Farrell, les dénonciateurs irlandais, sont actuellement à Newgate, où ils seront détenus jusqu'à leur départ pour les colonies.

Emeutes

Roubaix, 15—Une grande réunion a eu lieu en cette ville aujourd'hui pour blâmer la chambre des députés d'avoir rejeté la motion proposant d'amnistier les émeutiers de Paris et de Monceau-les-Mines.

La foule a essayé d'entrer de force dans l'hôtel de ville, mais elle a été repoussée par les gendarmes.

Incendie

Pesth, 15—Un incendie a exercé de grands ravages à Liptoszentmikla aujourd'hui et plusieurs personnes ont péri.

Arrestation

Madrid, 15—Plusieurs officiers ont été arrêtés dans le nord du pays ; on croit qu'ils sont accusés d'avoir tramé des complots.

MADAME DE LORIMIER

Près de quatre cents Montréalais et Montréalaises ont pris part, hier, à la démonstration de l'Assomption, que tous les journaux avaient annoncée. Ces personnes s'embarquaient à sept heures, hier matin, sur le *Terrebonne*, avec les membres du comité de la souscription de Lorimier. Elles arrivaient à destination quatre heures plus tard, après un voyage agréable, mais qu'on a trouvé un peu long, bien qu'il y eût à bord une société distinguée, où les dames figuraient pour un tiers environ. On avait dû laisser le *Terrebonne* au bout de l'Isle, et se transborder sur la *Rivière du Loup*, un bateau minuscule, afin de pouvoir remonter le cours de la rivière l'Assomption, qui est vraiment charmante, mais qui manque de profondeur.

Au village, on était attendu par la population, qui couvrit le quai et la rue avoisinante, et qui accueillit les visiteurs avec les marques de la plus vive sympathie.

Il s'agissait, comme tout le monde le sait, d'aller offrir un témoignage de respect et de reconnaissance à la veuve de Chevalier de Lorimier, au nom de la nationalité canadienne-française, et la paroisse de l'Assomption voulait montrer combien elle s'associe au mouvement et s'en trouve honorée pour une bonne part, puisqu'elle est la patrie de la famille de Lorimier. On fait bien les choses à l'Assomption, et tout ce qui pouvait être fait l'a été.

L'arrivée du bateau fut saluée par une salve d'artillerie. Sur le quai il y avait un très bel arc de verdure avec force drapeaux, la plupart tricolores, comme ceux qu'on voyait flotter sur les édifices et sur quelques résidences privées.

Le bon et digne curé Dorval avait eu la condescendance de retarder l'heure de la grand'messe, et les citadins, escortés des paroissiens, se rendirent aussitôt à l'église, où on leur avait réservé les meilleures places. On eut du beau chant, de la belle musique, avec une touchante allocution de bienvenue de la bouche de monsieur le curé.

L'heure des vêpres fut avancée comme celle de la messe avait été reculée, afin que chacun pût assister à la séance publique qui devait commencer à trois heures.

Madame de Lorimier n'était pas assez bien pour assister à cette séance. En conséquence, les membres du comité se rendirent à deux heures chez elle, où ils lui présentèrent un chèque de mille piastres, produit de la plus grande partie de la souscription, avec l'adresse suivante, qui fut lue par M. David :

A Madame Thomas Chevalier de Lorimier et à ses enfants.

Thomas Chevalier de Lorimier, mourant pour la liberté de son pays, avait confié sa mémoire et ses enfants à son épouse et à ses compatriotes.

Quarante-quatre années de deuil et de dévouement démontrent que sa confiance en vous était bien placée. Vous avez digument porté son nom et fidèlement exécuté ses dernières volontés.

A la nation incombait le devoir sacré de faire sa part, d'acquitter la dette immense qu'elle a contractée envers ceux qui sont morts pour lui donner la liberté dont elle jouit maintenant. "O mes compatriotes, avait dit de Lorimier, je meurs pour vous, pour notre pays ; j'espère que ma mort vous sera utile."

Oui, sa mort nous a été utile, elle a appris à respecter une nation capable de produire de pareils dévouements. Elle a montré que sur les échafauds comme sur les champs de bataille, nous savions mourir pour nos droits et nos libertés.

La mort de votre époux, madame, a été celle d'un héros. Ses dernières paroles mériteraient d'être inscrites sur nos monuments et nos édifices publics ; car jamais leçons plus éloquentes de patriotisme ne furent données à un peuple.

Oh ! madame, il faut lire les pages qui contiennent ses dernières pensées pour apprécier la grandeur de la perte que vous avez faite, et les souffrances que vous avez si généreusement supportées.

Ce que nous vous offrons est peu de chose pour tant de sacrifices, mais au moins ce sera pour vous, madame et mesdemoiselles, la preuve que la nation s'est souvenue enfin de celui que vous avez tant pleuré.

Puisse notre modeste offrande être une consolation pour vous et un encouragement pour tous ceux qui se dévouent à la patrie.

Recevez, madame et mesdemoiselles, les vœux sincères que nous formons pour votre bonheur.

L. O. DAVID,
Président du comité,
LOUIS FRÉCHETTE,
Vice-président,
H. BEAUGRAND,
Secrétaire.

La Valeria

Milbury, E. U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit :

L'an mil huit cent quatre-vingt un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vis petit à petit devenir chauve ; en quelques semaines je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée *La Valéria*.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car je l'avoue, je la trouvai un peu curieuse et encore plus douloureuse. N'importe, le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de *La Valéria*. Quelle ne fut pas ma surprise après trois ou quatre semaines de voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, à mon grand étonnement et celui de mes amis, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec connaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, *La Valéria*.

L. P. CHAMPAGNE.

En vente chez Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame.

Avis Spéciaux

VEUILLEZ LIRE CECI — Le correspondant est M O. McIntosh, d'English Creek, N. H. : — "J'ai commencé à tousser et à cracher le sang le printemps dernier et j'ai consulté deux médecins et pris leurs remèdes, sans éprouver de soulagement. J'étais très alarmé, surtout parce que tous les membres de la famille de mon père étaient morts de la consomption. Je suis bien maintenant. J'ai été guéri par le Baume de cerisier pulmonaire du Dr Wilson." C'est un bon témoignage et il y en a trois cents semblables. Dans tous les cas de rhumes ou maladies des poumons et de la gorge, y compris l'asthme, la bronchite et leurs dérivés, le Baume de cerisier pulmonaire du Dr Wilson est sans égal.

LE PLUS BEAU CADEAU que vous puissiez faire à votre fille lorsqu'elle sort du pensionnat, c'est de lui donner un de ces magnifiques pianos que l'on trouve aux grandes salles de vente de la compagnie de pianos de New-York. Ces instruments sont les plus beaux que l'on puisse voir et comprennent le célèbre piano "Weber" de New-York dont se servent Albani, Nilsson, Carreno et tous les artistes en renom et le monde fashionable. Ces pianos et orgues de salon sont vendus à des prix raisonnables. Un escompte est accordé aux marchands de la campagne. Envoyez une carte postale demandant le catalogue illustré, adressée à la compagnie des pianos de New-York, rue Saint-Jacques, Montréal, agents pour la vente des pianos Weber, Decker & Fils, Vose, Hale, Williams et autres pianos et les célèbres orgues de salon de Bell. Les personnes qui viendront en ville la semaine prochaine, sont respectueusement invitées à visiter nos salles afin d'examiner notre collection de pianos et orgues de salon.

MESSIEURS,—J'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des rognons et de la vessie. Ils ont fait plus sur moi que quatre médecins n'avaient fait. L'effet que les Amers de Houblon ont produit sur moi est vraiment magique.

LA DYSPEPSIE dans ses formes les plus accusées ne résistera pas à l'emploi des petites pilules de Carter contre les maladies des nerfs et les petites pilules de Carter contre les maladies de foie. Elles ne donnent pas seulement un soulagement passager, mais elles fortifient l'estomac et les organes digestifs.

BARNUM—Viendra-t-il ? ne viendra-t-il pas ? Le verrons-nous ? ou ne le verrons-nous pas ? Personne ne peut le dire. Mais ce qui est sûr et certain, c'est que les chapeaux de paille se vendent à prix réduit chez Ch. Desjardins & Cie, 657 rue Sainte-Catherine.

LA SPRUCINE—La spruceine comme remède pour la toux n'a pas d'égale, Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la spruceine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

—J'avais un catarrho depuis 10 ans, quatre paquets de Skin Cure du Dr Benson m'ont entièrement guéri—E. P. Lavelle, Merced. Cal. $1.00 chez les Pharmaciens.

VOUS NE POUVEZ TOUSSER—Les "Climax Couch Cakes" remède prompt, inoffensif, certain contre toutes les toux simples, rhumes, etc. En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix 15 cents.

PREUVE CONVAINCANTE. — Souffrant du rhumatisme depuis longtemps, on me conseilla de faire usage de votre Arnica et de votre Liniment d'huile. La première application que j'en fis me procura un soulagement immédiat, et aujourd'hui je puis vaquer à mes occupations, grâce à votre remède merveilleux. Votre, etc., W. H. DICKISON, 218 rue Saint-Constant, Montréal.—A MM. Henry, Johnson & Lord, Montréal.

L'Arnica et le Liniment d'huile sont en vente chez tous les pharmaciens.

BARNUM !

EST ARRIVÉ

—AINSI QUE SON—

JUMBO !

Aujourd'hui

—ET—

Demain

[illegible] l'Avenue Atwater et [illegible] la rue Bonaventure

[illegible] L'APRES-MIDI et la SOIREE

Représentation semblable à celles -York et de Chicago, excepté que nous avons maintenant

Nubiens,
Des Canibales,
Des Sauvages,
Des Japonais

P. T. BARNUM

Adressera la parole aux spectateurs à à chaque représentation

Portes ouvertes à 1 et 7 heures. Les représentations commenceront à 2 et 8 heures P. M.

Pas de billets gratuits

Admission générale, 50 cts : Enfants au-dessous de neuf ans, 25 cts. Sièges réservés extra. Deux représentations chaque jour.

Les personnes qui désirent éviter l'encombrement peuvent se procurer des **Billets avec coupons pour sièges réservés**, en payant surtout l'usage, une légère prime aux **Salles de la Compagnie de Pianos de New-York, No 226 rue Saint-Jacques.**

La parade de ce matin

Départ du coin de l'avenue Atwater et de la rue Bonaventure pour gagner la rue Saint-Joseph jusqu'à la rue McGill : de là les rues Saint-Jacques, Notre-Dame jusqu'à la rue Bonsecours : de là les rues Craig et Saint-Antoine jusqu'à la rue Windsor, puis retournera sur le terrain.

A Cornwall, Mercredi, le 18 Juillet
A Ottawa, Jeudi, le 19 "
A Brockville, Vendredi, 20 "

250

DECLIN !

La plupart des gens s'épuisent. Ils n'en connaissent pas la cause, mais ils souffrent d'une combinaison de maux et de douleurs et chaque mois leur état empire.

Le seul remède sûr que l'on ait trouvé jusqu'à présent est les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER, et ce remède par sa prompte assimilation avec le sang le purifie et l'enrichit, et un sang riche, fort circulant dans toutes les parties du système répare les tissus usés, chasse la maladie et donne la santé et la force.

C'est pourquoi les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER guériront les maladies des Rognons et du Foie, la Consomption, le Rhumatisme, la Névralgie, la Dyspepsie, la Bile, les Fièvres Intermittentes, etc.

Bureau d'Edward Elliott, Epicier en Gros et en Détail, Coin des Rues Bleury et Lagauchetière.
Montréal, 7 Nov. 1882.

J'ai beaucoup souffert de la Dyspepsie, et pendant plusieurs semaines je ne pus manger et je devins plus faible de jour en jour. J'essayai les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER, et je suis heureux de dire que j'ai maintenant bon appétit et que ma santé s'améliore de plus en plus.

EDWARD ELLIOTT.

Les AMERS DE SOUFFRE ET DE FER ne sont pas un breuvage et ne contiennent pas de whiskey. La seule préparation de fer dont les effets ne soient pas nuisibles. Procurez-vous les véritables. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 50 centins.

Dépôt No 150 Rue St-Jacques ouest.

B. E. McGALE, Chimiste,
No. 301, Rue Saint-Joseph, Montréal.

Questions Domestiques

—"Il ne dépend que de vous que vous soyez malades quand vous avez les Amers de Houblon dont l'action est toujours efficace."

La femme la plus faible, le plus jeune enfant et l'invalide le plus souffrant peuvent se servir en toute sûreté des Amers de Houblon et en retirer un grand soulagement.

—Les vieillards dont la santé est chancelante par la suite de rhumatisme, de maladies des rognons ou d'une faiblesse quelconque, deviendront en quelque sorte des hommes nouveaux par l'usage des Amers de Houblon.

—Ma femme et ma fille ont été rendues à la santé par l'usage des Amers de Houblon et je les recommande à mes paroissiens.—*Un ministre méthodiste.*

Demandez à tout bon médecin si les amers de houblon ne sont pas le meilleur remède de famille qui existe.

—La fièvre malariale, la fièvre intermittentes et la bilieuse disparaissent à l'approche des Amers de Houblon.

—"Ma mère a chassé tout-à-fait de son système la paralysie et la névralgie par l'usage des Amers de Houblon."—*Ed Oswego Sun.*

—Gardez vos rognons en état de santé par l'usage des amers de Houblon et ne craignez pas d'être malades.

—Les amers de houblon mêlés à l'eau glacée la rendent moffensive, plus rafraîchissante et plus fortifiante.

—Les amers de houblon rendent la vigueur de la jeunesse aux personnes âgées et aux infirmes.

—AMERS—

MANDRAGORE

Du Dr BAXTER

Pour la guérison de la débilité générale, perte de l'appétit, Gastralgie, Dyspepsie, Jaunisse, Maladie du Foie, Constipation habituelle, Migraine, etc., etc.

Ces amers n'ont pas de supérieurs comme PURIFICATEUR DU SANG, et sont d'une efficacité remarquable pour prévenir les maladies contagieuses et épidémiques, aussi bien que toutes les sortes de fièvres.

PRIX : 25 CTS LA BOUTEILLE

En vente chez tous les marchands de remèdes.

Coqueluche !

Rien n'est plus triste que de voir un enfant qui souffre de la coqueluche. Parfois la maladie empire de semaine en semaine et finit par être fatale. Le Baume de cerisier pulmonaire du Dr Wilson est un remède sur et agréable. Par son usage, l'enfant non-seulement sera délivré de suite de cette maladie, mais les parents n'auront plus ces angoisses qu'ils ressentent à chaque accès de toux, qui leur prouve que leur enfant souffre.

A part cet usage du **Baume de Cerisier Pulmonaire du Dr Wilson**, il est bon d'en avoir toujours

Une bouteille en mains pour les adultes qui peuvent s'en servir pour tous les cas de maladies des bronches ou de la gorge. Il a guéri des malades abandonnés par les médecins. N'oubliez pas de vous en procurer une bouteille. Il vous économisera bien des piastres. Votre pharmacien en tient. Quand vous lui en demanderez, regardez le nom sur la bouteille. Comme d'autres bons articles, celui-ci est contrefait et imité.

Vendu partout 25 et 40 cents la bouteille.

J. W. BRAYLEY,
MONTREAL.

REMEDE DU DOCTEUR SEY
DE PARIS

Ce célèbre remède guérit la dyspepsie, les dérangements d'estomac, les indigestions, les vents, la bile, l'engorgement du foie, la constipation et les coliques.

Il régularise l'action de l'estomac et de tous les organes digestifs.

Pris immédiatement après les repas, à la dose d'une cuellérée à dessert, c'est le meilleur stimulant stomachique connu. Pris à la dose d'un verre à vin le matin à jeun, c'est un purgatif sûr et agréable, dont l'effet se fait sentir sans malaise et sans douleur, et qui n'empêche pas de vaquer aux occupations ordinaires.

En vente chez tous les droguistes.

Dépôts en gros a Montréal :

MM. LYMAN, SONS & Co.
MM. KERRY, WATSON & Co.
MM. H. SUGDEN, EVANS & Co.
MM. LAVIOLETTE & NELSON.

MEUBLES VIEUX STYLE,

PENDULES ANCIENNES,
VIEUX TABLEAUX,
VIEUX LIVRES,
VIEILLES PORCELAINES,
VIEUX CHENETS DE CUIVRE,
ANCIENS TISONNIERS et PINCETTES

en fer et articles en métal achetés au comptant. Adresse,

JOHN WITHELL,
158-caC 140 rue Sainte-Catherine

HARMONIUM—Un magnifique harmonium de seconde main, avec deux claviers en très bon ordre, et n'ayant servi que quelques années, à vendre à très-bas prix.

S'adresser au magasin de musique de Nordheimer, rue Saint-Jacques. 242-tf

LA VENTE ! LA VENTE !

LA VENTE !

Un lot de Rubans de toutes nuances, 5 cents la verge.
Coton Alexandre à tricoter, réduit à 15 cents la pelotte. Vendu ailleurs à 40 cents.

S. CARSLEY

LA VENTE !

700 douzaines de collets pour Dames et enfants, à 5 cents chaque.

S. CARSLEY

LA VENTE !

Des milliers de verges de rubans pour ceintures se vendent à des prix plus bas que les magasins achetant à crédit peuvent se les procurer.

S. CARSLEY

UNE OCCASION

POUR ACHETER DES

COUVERTES
COUVERTES
COUVERTES

CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY
CHEZ S. CARSLEY

En déménageant notre stock de couvertes du sous-sol de l'entrepot à nos nouvelles salles d'étalage, nous en avons trouvé une certaine quantité salies par la poussière de charbon, et nous les offrons en vente pendant quelques jours à des

PRIX EXCEPTIONNELS

pour nous en débarrasser.

Les propiétaires d'hôtels et de maisons de pension devraient s'en procurer chez

S. CARSLEY

393, 395, 397 et 399, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL

ALLONS !
ALLEZ !
ALLONS !

Allons chez BEAUVAIS pour Pantalons à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Vestes à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Habits à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Habillements à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Cravates à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Chapeaux à bon marché
Allons chez BEAUVAIS pour Parapluies à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Casquettes à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Bretelles à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Chemises à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Collets à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Sous-vêtements à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Tweed à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour Serge à bon marché !
Allons chez BEAUVAIS pour Habillements d'enfants à bon marché !
Allez chez BEAUVAIS pour tout ce dont vous pourriez avoir besoin ; car ses marchandises sont réduites à des prix excessivement bas.
Allons chez BEAUVAIS pour voir la lumière électrique en dehors et en dedans.
Allez chez BEAUVAIS voir les Pantalons en serge noire doublés qui se vendent à

$1.10

— 186 et 188 —
Rue St [illegible]ph

AU BON MARCHÉ.

ALPH. VALIQUETTE
31 et 33 Rue Saint-Joseph

(Près de la rue McGill)

IMPORTATION RÉCENTE de magnifiques rubans de cerature pour une valeur de $2500.00 ; ces rubans valent $1.25 et nous les vendons 24c, 35c et 50 c, afin de les écouler avant une certaine date. Le public est invité à venir examiner les marchandises ci-dessus, vu qu'elles se vendent rapidement. Aussi, nouvelles étoffes à robes, nouveaux voiles de religieuses, nouvelles étoffes ottomanes, nouvelles satinades, nouveaux cashmirs noirs et de couleur.

Un lot spécial de Soieries gros grain noires à 55 et 65 cents.

Nouvelles Soieries de couleur,
Nouvelles Soieries ottomanes,
Nouvelles Soieries et Satinades brochées.
Nouveaux parasols ! Nouvelles ombrelles !
Nouvelles dentelles espagnoles, noires et de couleur de toutes largeurs.

MARCHÉS—500 pièces de nouvelles indiennes légères vendues à 7 et 8 cents, couleurs brillantes.

100 douzaines serviettes de toiles Pinafores et de boucles de dentelle à bon marché pour enfants.

Gants ! Gants !—Toujours le bon magasin pour gants de kid, de soie, de fil et de dentelle.

Gants ajustés sur la main si on l'exige chez

ALPHONSE VALIQUETTE,
31 et 33 rue Saint-Joseph.

VOYEZ ! VOYEZ !—Grande marchés la semaine prochaine en coupons de tapis de Bruxelles, tapis Tapis Tapestry, tapis de chauvre, tapis de laine, aussi, prélarts, chez

ALPHONSE VALIQUETTE,
31 et 33 RUE SAINT-JOSEPH,
Près de la rue McGill. 28

ENVELOPPES,
FOURNITURES DE BUREAU,
ETC., ETC.,
Chez JOSEPH FORTIER
FABRICANT DE PAPIER
Nos 256 & 258, Rue Saint-Jacques
MONTRÉAL.

VENTES PAR ENCAN

PAR BENNING & BARSALOU, 2378

DERNIERE VENTE DE

Marchandises de Nouveautés

PAR ENCAN.

Les soussignés vendront à leurs salles, Nos 86 et 88, rue Saint-Pierre,

MERCREDI, le 18 JUILLET

un assortiment complet de marchandises de nouveautés propres au commerce du printemps et de l'été, comprenant en partie : casimirs noirs A.W, cordes de Perse, étoffes lustrées noires, toiles de chemises blanches, cotons écrus, étoffes croisées, tweeds de fantaisie, serges pour habits, bas de femmes, demi-bas d'hommes, bretelles, rideaux de dentelle, etc.

—AUSSI—

48 caisses Nouveautés assorties
2 " Soies noires
1 " Satins noirs
5 " Indiennes de fantaisie
4 " Coutil de coton
5 " Casimirs
4 " Italiens 6-4
5 balles de Coton écru
9 caisses Bas assortis
2 " Crêpes Courtauld

— DE PLUS —

importation récente, pour vente sans réserve, de 73 caisses de nouveautés assorties, propres à la saison actuelle et comprenant un assortiment complet de toutes les marchandises propres au commerce de détail de marchandises de nouveautés.

Et un assortiment considérable de toiles, comprenant toiles pour chemises blanchies et mi-blanchies 36 x 90 pouces, toiles de table blanchies et mi-blanchies, toiles d'oreillers, toiles de coton français, toiles pour taies d'oreillers, serviettes, essuie-mains, etc.

Le tout sera vendu sans réserve en lots au gré des acheteurs.

Vente à DIX heures.

BENNING & BARSALOU,
253 Encanteurs.

PAR JAMES LEA

SALLES D'ENCAN DE LA HAUTE-VILLE

1110 RUE SAINTE-CATHERINE

Consignations de meubles et effets de toutes sortes

FEUILLETON

La Chasse au Meurtrier

(Suite.)

Je me dirigeai du côté de la serre. Sur le seuil du dernier salon, je rencontrai Maximilien Heller.

—Eh bien ? lui demandai-je.

—Il triche horriblement, me répondit-il à voix basse.

Puis il se hâta d'aller inviter madame de Bréant, afin qu'elle ne remarquât pas son absence d'une heure.

J'entrai dans la serre. J'aperçus autour d'une tablede jeu trois ou quatre hommes debout, immobiles, les yeux ardemment fixés sur le tapis vert.

Je me joignis aux curieux. Au bout de dix minutes, l'Anglais allongeait sa main vers le tas d'or placé à sa gauche et le faisait glisser dans sa poche avec un flegme imperturbable. Son partenaire se leva. Il était d'une pâleur effrayante. Je l'entendis murmurer à l'oreille du docteur Wickson :

—J'aurai le bonheur de vous faire remettre le surplus demain avant midi, monsieur.

Les spectateurs s'entre-regardèrent stupéfaits. L'un d'eux me dit :

—Voilà la cinquième partie qu'il perd. Ce diable de docteur a jusqu'à présent gagné contre tout le monde.

Cependant Wickson promenait sur les hommes qui l'entouraient ses petits yeux gris qui brillaient comme des escarboucles ; et d'une voix où perçait l'orgueil du triomphe :

—Allons, messieurs, dit-il, qui prend la place ? J'espère que vous ne me laisserez pas gagner ainsi pendant toute la soirée et qu'un de vous me demandera sa revanche !

Il y eut un moment d'hésitation dans ce groupe.

—Voyons ! répéta le docteur, qui s'assied en face de moi ?

—Moi ! fit une voix sourde.

Tous s'écartèrent et Maximilien Heller parut.

Il était très-pâle, son front était contracté, ses yeux lançaient un feu sombre. Je retrouvai en lui, en ce moment, l'homme fiévreux et farouche tel qu'il m'était apparu le jour où j'avais fait sa connaissance.

L'élégant danseur avait fait place au vengeur de Louis Guérin.

L'Anglais fronça légèrement ses gros sourcils rouges et dissimula, derrière un sourire qu'il s'efforça de rendre aimable,la surprise et le dépit qu'il éprouvait.

—J'espère, monsieur, lui dit-il, que vous serez assez heureux pour vaincre la mauvaise chance qui a jusqu'à présent poursuivi ces messieurs.

Maximilien garda le silence et lança à son adversaire un regard froid et perçant auquel celui-ci répondit par un clignement d'yeux où se lisait une certaine inquiétude.

Puis le philosophe prit les cartes entre ses mains effilées, les battit, les examina avec attention et les compta tranquillement une à une.

Un nuage passa sur le front du docteur Wikcson. Les spectateurs s'entre-regardèrent non sans une certaine surprise.

—C'est à vous de donner, monsieur ! dit Maximilien de sa voix brève en tendant les cartes à son adversaire.

Certes, les témoins de cette scène étrange étaient des joueurs consommés ; leurs cœurs s'étaient depuis longtemps bronzés et étaient devenus presque insensibles aux émotions poignantes du jeu. Cependant la vue de ces deux hommes,luttant froidement et en silence, les regards croisés comme deux lames brillantes, s'étudiant et s'observant avec l'attention et le sang-froid de deux athlètes qui vont en venir aux prises, présentait un tableau singulièrement émouvant.

Cette lutte dura un quart d'heure qui nous parut un siècle. Les adversaires paraissaient de force égale. Chacun d'eux avait marqué quatre points. Enfin Maximilien dit avec un sourire et sans quitter des yeux l'Anglais :

—Le roi ! j'ai gagné !

Le docteur Wickson fit un soubresaut sur sa chaise. Un soupir de soulagement s'échappa de la poitrine de tous les assistants, et ceux qui avaient parié reprirent leurs gains, non sans féliciter vivement Maximilien Heller.

Le philosophe s'inclina, et se tournant vers son adversaire :

—Voulez-vous une revanche, monsieur ? demanda-t il.

—Non, merci, répondit le médecin indien en se levant ; j'avais dit que je jouerais jusqu'à ce que je perdisse. Je puis me retirer maintenant.

Au même instant, nous vîmes arriver le comte de Bréant, qui avait l'air fort soucieux :

—Ah ! nous dit-il en voyant que nous nous éloignions de la table de jeu, je suis bien aise que vous renonciez à vos maudites cartes, mes chers amis. J'ai appris que M. L... a perdu une somme considérable, et je venais vous prier de mettre un frein à une ardeur dont je craignais un peu, je l'avoue, les suites funestes.

Le docteur Wickson se pencha à l'oreille du maître du logis.

—Rassurez-vous, lui dit-il à voix basse, c'est moi qui ai gagné cette somme. Je voulais donner une petite leçon à cet étourdi. Mais fiez-vous à ma délicatesse : cela n'aura pas de suites.

Le comte de Bréant serra avec effusion les mains de l'honnête Anglais...

—Dites-moi, continua celui-ci, quel est donc ce monsieur grand et pâle qui se dirige vers le salon ?

—C'est un charmant garçon, paraît-il. Il nous a été présenté par le cousin de ma femme.

—Ah ! et il s'apelle ?...

—Il s'appelle... ma foi ! je ne sais plus son nom...

Le docteur Wickson suivit Maximilien des yeux ; son expression était effrayante.

XV

On soupa.

Il était fort tard, aussi grand nombre de danseurs et de danseuses avaient-ils déjà disparu. Il ne restait que les intrépides, ceux qui aiment à voir lever l'aurore.

Pendant le souper, le docteur Wickson gagna tous les suffrages par sa vive et éblouissante causerie.

Il raconta d'abord une chasse au tigre sur les bords du Gange, puis les aventures extraordinaires qui lui étaient arrivées dans un voyage entrepris par lui dans les déserts de l'Australie.

Ensuite il passionna l'auditoire par des récits de Peaux-Rouges. Fenimore Cooper était alors en grande vogue, tout le monde s'intéressait aux Sioux, aux Pawnies et aux Delawares ; aussi le docteur fut-il écouté avec une telle attention, que toutes les conversations particulières cessèrent brusquement.

Au milieu d'un silence solennel, on n'entendait plus que la voix de l'Anglais.

Ensuite, et par une suite de transitions qu'il serait trop long d'énumérer, il arriva à raconter ces milles historiettes qui font le bonheur des Parisiens sur M. un Tel, mademoiselle Trois-Etoiles, mademoiselle Chose, etc... Ce diable d'homme paraissait tout connaître, et on voyait, à ses réticences habiles, qu'il en savait plus encore qu'il ne voulait en dire.

Il me fit l'effet d'une sorte de comte de Saint-Germain. Il avait vu tous les pays, tous les hommes célèbres des cinq parties du monde, et paraissait même— chose encore plus extraordinaire—avoir habité plusieurs pays à la fois !

Comme il aimait par-dessus tout à parler de lui et de ses hauts faits, il ne tarda pas à dire quelques mots des guérisons célèbres qu'il avait opérées.

L'attention des auditeurs redoubla.

—Oui, messieurs, oui, mesdames, fit-il en élevant la voix, je suis sûr qu'en tenant seulement la main de l'un de vous pendant une minute dans les miennes, je pourrai lui dire quelle est sa maladie et, en même temps, lui indiquer le remède.

—C'est incroyable !...c'est étonnant ! ...s'écriait-on de toutes parts.

On allait demander au docteur de vouloir bien en faire l'expérience, lorsque Édile, qui préférait les accents de l'orchestre à la voix du docteur et le cotillon à une conférence de médecine, se leva pour passer aux salons, et tout le monde la suivit.

Pendant que les danses recommençaient, un cercle nombreux s'était formé autour du docteur indien.

Chacun voulait connaître le mal qui devait l'emporter, et recueillir un peu de ces poudres impalpables qui avaient des effets si merveilleux.

L'Anglais se prêta avec beaucoup de bonne grâce au désir qu'on lui exprimait.

—Oh ! monsieur, dit d'un ton dolent la vieille fille aux bijoux, si vous arrivez à connaître le mal que j'éprouve, je vous proclamerai le premier médecin du monde.

—La récompense est trop précieuse, mademoiselle, répondit galamment le docteur, pour que je n'essaie pas de la mériter.

La grande demoiselle rougit et tendit sa main maigre à l'Anglais.

Celui-ci parut réfléchir pendant quelques secondes.

—Oui, vous êtes bien souffrante, en effet.

—N'est-ce pas, monsieur ?

—Oui, répéta le docteur... vous devez ressentir un malaise général, sans que le siège de la maladie soit bien positivement déterminé.

—C'est cela, monsieur, c'est cela.

—Des palpitations de cœur.

—Oh ! oui !

—Eh bien ! je vais vous guérir, reprit l'Anglais avec un aplomb imperturbable.

Il porta la main à la poche de son habit et en tira un petit paquet de papier blanc.

—Vous prendrez cette poudre deux fois par jour, lui dit-il, et au bout d'une semaine votre mal aura disparu.

Édile s'approcha du groupe.

—Allons, mesdemoiselles, dit-elle de sa voix joyeuse en frappant dans ses petites mains, ces messieurs vous réclament ! Ce n'est pas au bal qu'on doit se faire dire sa bonne aventure !

Le comte de Bréant adressa à sa femme un regard des plus tendres qui avait l'intention d'être un reproche pour la manière irrévérencieuse dont elle parlait de la science du médecin son hôte. Mais Édile feignit de ne pas le voir et lui tourna le dos si gentiment, que cet heureux mari ne put s'empêcher de penser qu'il avait la plus charmante petite femme du monde.

—Veuillez m'excuser, madame, dit le docteur Wickson en s'approchant d'elle avec un sourire prétentieux ; mon humble science vient troubler bien mal à propos votre délicieuse fête. J'espère que vous m'accorderez votre pardon afin que je n'emporte pas, dans mes courses lointaines, le pénible regret de vous avoir déplu.

Il lui tendit la main.

—Voyez, me dit Maximilien à voix basse, quelle superbe bague de diamants madame de Bréant a au doigt et de quels yeux le docteur Wickson la regarde...Elle refuse de lui donner la main...Bien ! c'est sage.

Je ne pus m'empêcher de rire de l'idée du philosophe, et je crus qu'en ce moment ces préventions l'aveuglaient un peu.

—Voici trois heures du matin, lui dis-je ; ne serait-il pas temps de songer à la retraite ?

—Attendons encore quelques minutes, me répondit-il sans perdre des yeux le médecin indien. Il y aura dans doute un dénouement à tout ceci, et je désire y assister.

La prédiction de Maximilien Heller ne tarda pas à s'accomplir.

On entendit tout à coup un cri perçant ; tout le monde se retourna du côté d'où venait ce cri, et on vit la vieille demoiselle aux bijoux qui agitait ses longs bras maigres et roulait des yeux effarés.

—Qu'avez-vous donc ? lui demanda-t-on de toutes parts.

A CONTINUER.

WARNER'S SAFE CURE

POUR LES

Rognons, le Foie et les Organes Urinaires

Le meilleur purificateur du sang.

Il n'y a qu'une manière de guérir une maladie quelconque, c'est d'en faire disparaître la cause—quelle qu'elle soit. Les grandes autorités médicales contemporaines déclarent que presque toutes les maladies sont dues aux désordres des rognons ou du foie. Rétablir ceux-ci, c'est donc la seule manière de s'assurer la santé. C'est en cela que le WARNER'S SAFE CURE s'est acquis sa grande renommée. Il agit directement sur les organes et le foie, et en les rétablissant dans leur état normal, chasse la maladie et la douleur du système. Contre les désordres des rognons, du foie et des voies urinaires : contre les pénibles maladies des femmes : contre la malaria et les désordres physiques en général, ce grand remède n'a pas d'égal. Soyez en garde contre les imposteurs, les contrefaçons et les coctions qu'on prétend être aussi bonnes. Contre la Diabète, demandez le WARNER'S SAFE DIABETE CURE.

H. H. WARNER & Cie

Toronto, Ont., Rochester, New-York. Londres, Angleterre.

ELIXIR

VÉGÉTAL BALSAMIQUE

— DE —

N. H. DOWNS

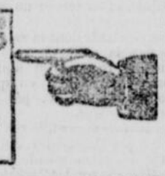
A été éprouvé depuis CINQUANTE-TROIS ANS et reconnu comme le meilleur remède pour la guérison de la CONSOMPTION, les RHUMES, la TOUX, la COQUELUCHE et toutes MALADIES DES POUMONS chez les vieillards ou les jeunes gens.

EN VENTE PARTOUT

PRIX :

25 Cents et $1.00 la Bouteille.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.



LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE

GUERISSENT

Le mal de tête nerveux, les bilieux et constipés ont les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL

De tête nerveux et bilieux, cependant les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également heureuses pour la Constipation, guérissant et prévenant cette indisposition ennuyeuse. Elles corrigent aussi tous désordres de l'estomac, stimulent le foie et réglent les intestins. Si elles guérissaient seulement ce mal

DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie ; heureusement que nos bons clients en n'attendent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer, mais après tout le mal de tête

NERVEUX

Si bizarre est le cauchemar de tant d'existences que ont dans ce cas auront que nous vantons nos petites Nos pilules guérissent tandis que d'autres ne font rien

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont suffisantes pour un laxatif ; trois ou quatre pour un purgatif. Elles sont composées entièrement de substances végétales et n'font jamais de mal dans aucune circonstance. Elles restent toujours fidèles à leur réputation, étant agréable à tous ceux qui en font usage. En vente dans toutes les Pharmacies partout, 25 cts la boîte.

CARTER MEDICINE CO,

Une femme remarquable mais non titrée.

(Du Globe de Boston.)

Messieurs les Editeurs :

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres êtres humains, peut-être véritablement appelée : "L'amie chérie de la femme," comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec zèle ; cette œuvre qui est le résultat d'une longue vie d'études. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui lui est journellement adressée, qui lui apporte toutes les jours, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son Composé Végétal est une médecine dont la valeur est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait. A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. Puis dit-il : "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs. Il guérira entièrement la pire forme de descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, tous les dérangements de l'ovarie, l'inflammation, les étranglements, tous les dérangements et les faiblesses spinales qui en résultent ; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, la dépression générale, l'insomnie, l'accablement et l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse,qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal de dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agira en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent la système de la femme.

Il ne coûte que $1 la bouteille ou six bouteilles pour $5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis requis dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont la santé a été parfaitement rétablie par l'usage du Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mad. P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les douleurs des rognons chez l'un ou l'autre sexe ce composé est sans rival l'on ne le prévient d'abondants témoignages.

"Les Pilules pour le Foie, de Mad. Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constitution bilieuse et l'engourdissement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaler la popularité du Composé.

Tous doivent la respecter comme un ange de miséricorde dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. D.

Philadelphie, Pa.

Fabrique à Stanstead, P. Q.—Les pharmaciens le fournissent au commerce.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE, en vente partout à 25 cents la boîte.

—Les Pilules de Camomille et de Celery du Dr Benson ne contiennent ni opium, ni quinine, ni rien d'échauffant et sont hautement recommandées contre les maux de tête, les névralgies et les maladies des nerfs. 50 cents chez tous les pharmaciens.

LAROSE---LINIMENT DE FAMILLE

Une guérison certaine pour : Rhumatisme, Mal de Reins, Névralgie, Mal de gorge Enflures, Brûlures, Engelures, Entorses, Cors, Mal de Dents, Mal d'Oreilles, Jointures roides.

Pour CHEVAUX et BESTIAUX

Une guérison certaine pour : Eparvin, Galls, Sweeney, Gourmes, Crevasses, Eraintgnures, Jointures roides, et Blessures de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens,

H SUGDEN EVANS & Co,
Agents, Montréal

SPECIALISTES

Sous la direction actuelle de l'Institut International de la Gorge et des Poumons, ceux qui, malheureusement, souffrent de phthisie, asthme, bronchite, catarrhe, surdité, catarrhale ou autre maladie des canaux aériens, peuvent profiter de l'avantage de recevoir le traitement des spécialistes de cet institut, qui est reconnu le meilleur du genre en Amérique ; de fait, le seul où les maladies ci-dessus sont seules traitées. Consultations gratuites. Aussi essai du spiramètre, la merveilleuse invention du Dr M. Souvielle, de Paris, ex-aide-chirurgien de l'armée française.

Les personnes incapables de se rendre à l'Institut ou qui ne pourraient voir nos chirurgiens, qui visitent toutes les principales cités et villes du Canada, peuvent en correspondant, être traitées avec succès. Envoyez un timbre-poste pour une copie de notre *International News*, publication mensuelle, qui vous donnera des renseignements complets et des références authentiques.

Voici un des milliers de certificats que nous pourrons donner :

Saint-Laurent, Lac Manitoba,
Le 15 Janvier 1883.

M. SOUVIELLE, ex-aide chirurgien de l'armée française.

CHER MONSIEUR,

Je ne puis trop remercier Dieu de m'avoir inspiré l'heureuse idée de me procurer votre spiromètre et vos excellentes médecines.

J'ai admiré plus d'une fois les merveilleux effets de vos remèdes. J'ai donc, monsieur, confiance que votre spiromètre me guérira radicalement,

Veuillez me croire
Votre tout dévoué serviteur,
JOSEPH MARCOUX,
Ptre missionnaire.

Adresse : Institut International pour le traitement des maladies de la Gorge et des Poumons,
13 Carré Philippe, Montréal.
173, Church Street, Toronto.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations introduites jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux du rhume, de la bronchite, de l'enrouement, de la croupe et de toutes les maladies de la gorge et des poumons. — A vendre partout à 25 et 50c. la bouteille.

B. E. McGALE, chimiste
MONTRÉAL

Sirop des Enfants du Dr Coderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Coderre et ne vous achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats-Unis.

PRIX, 25 cts LA BOUTEILLE

SEUL PROPRIETAIRE :

B. E. McGALE, Chimiste
124 A C MONTRÉAL.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE
recommandées en sûreté

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions, étourdissements, et de toutes les maladies causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et plus efficaces remèdes contre les maladies pour lesquelles elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les Pilules de Noix Longues Composées, de McGale, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste,
MONTRÉAL.

BEAUME CONTRE LE RHUMATISME

De Mme F. Berthiaume

LE GRAND REMEDE FRANÇAIS

Il guérira le Rhumatisme et deux ou trois applications mettront fin aux douleurs de toutes sortes

De Madame M. L. Goyette, de Montreal: "J'ai souffert de douleurs violentes dans le côté pendant plus de 5 ans ; je ne suis mis sous les soins de bons médecins, mais aucun ne m'avait apporté de soulagement, quand j'employai une bouteille du Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatisme, qui fit cesser la douleur complètement."

De J. H. Stockwell, de Montréal : "J'ai souffert longtemps de douleurs graves dans l'oeil droit, et je ne reçus aucun soulagement de l'usage de remèdes bien recommandés. Mais une bouteille du Baume de Madame F. Berthiaume contre les rhumatisme me guérit."

H. HASWELL,
Agent de pharmaciens de gros
Montréal.
MADAME F. BERTHIAUME,
Boite 178 B. P. Montréal
118

Un BIENFAIT pour l'HUMANITE

Toutes les personnes qui, par suite d'imprudences, d'excès ou d'autres causes, son faibles, énervées, abattues, physiquement épuisées peuvent se guérir sûrement et permanemment sans avoir recours aux remèdes pour l'estomac. Approuvé par les médecins, le clergé et la presse. Le "Medical Weekly" dit : "L'ancien système de traiter a débilité nerveuse, la décadence physique etc, a été supprimé par le BOLUS MARSTON. Les cas désespérés sûrs d'être ramenés à une pleine et parfaite vigueur, simple, efficace, propre, agréable. Demandez un traité. Consultation gratuite. —Adresse : MARSTON REMEDY Co, 75 Yonge Street, Toronto, Ont. 282-a

LE HAIR COLOUR WASH D'ALEX. ROSS donne aux cheveux leur couleur première en deux heures. Ceci est garanti. J. Reyson, 461 rue Saint-Laurent, Montréal, a reçu une provision de ces articles merveilleux. On peut aussi se les procurer directement de A. ROSS, LAMB'S CONDUIT STREET, HOLBORN, LONDRES, ANGLETERRE. 182-a

LA CANTHARIDE est l'ingrédient actif dans la Cantharide de Ross pour faire pousser les cheveux. Envoyée par la poste, $1.00.

CORS—LE CHIROPO D'ALEX. ROSS les ampute et les enlève sans peine ni douleur. Prix $1.00.

LE DEPILATEUR D'ALEX. ROSS enlève les poils superflus des mains et de la figure sans crainte de douleur ni de laideur. Par la poste, $1.00.

Chemin de Fer du Sud-Est
—ET—
"Montreal and Boston Air-Line"

La seule route directe et la plus courte pour BOSTON, Worcester, Providence, et toutes les villes de la Nouvelle Angleterre.

La seule route directe et la plus courte de Montréal à travers les MONTAGNES BLANCHES, pour PORTLAND et OLD ORCHARD BEACH *viâ* FABYANS et la Passe des MONTAGNES BLANCHES.

Les trains partent de Montréal comme suit :

9.00 A. M.—Express des Montagnes Blanches avec char-salon, pour Portland et Old Orchard Beach, arrivant à Portland à 7.50, et à Old Orchard à 8.30 p. m.

9.00 A.M.—Express de jour, avec chars palais, pour Concord, Manchester, Nashua, Lowell, Boston, etc.

5.10 P. M.—Samedis exceptés—Train local pour Newport, Waterloo, Bedford, Saint-Césaire, Frelighsburg et toutes les stations intermédiaires, correspondant directement avec les trains pour Springfield et tous les points sur la ligne de la rivière Connecticut.

2.00 P.M.—Samedis seulement—Train local pour Newport, Knowlton, Saint-Césaire, Frelighsburg et les stations intermédiaires.

7.30 P.M.—Express de nuit pour Boston et tous les points de la Nouvelle Angleterre, avec char-dortoir Pullman.

Ce train n'arrête qu'aux principales stations, excepté les samedis, où il arrêtera à toutes les stations sur la ligne.

Les passagers pour Springfield et les endroits sur la rivière Connecticut partiront les Samedis par le train de 2.00 hrs p. m. Pour Waterloo, Bedford et Saint-Césaire à 7.30 hrs p.m.

Bagages enregistrés pour les principales villes de la Nouvelle-Angleterre et acceptés par les officiers de douane à la gare Bonaventure.

Pour les billets et tous renseignements, s'adresser au No 202, rue Saint Jacques, à l'Hotel Windsor et à la gare Bonaventure.

BRADLEY BARLOW,
Président et gérant principal.

T. A. MACKINNON,
Assistant gérant.

Vermont Central

ROUTE ANCIENNE, COURTE ET SURE

Quatre trains-express partent tous les jours pour New-York. Des chars dortoirs Pullman et Wagner sont attachés à ces convois.

Trois trains-express partent aussi tous les jours pour Boston. Des chars Pullman, chars-palais et chars-dortoirs sont attachés à ces convois.

TRAINS PARTANT DE MONTRÉAL

7.15 A. M. Express du jour pour Troy, Albany, New-York, Springfield, St Boston, *via* Fitchburg, pour Waterloo.

8.00 A. M. Express du jour limité pour Boston *via* Concord, Manchester, Nashua, Lowell, arrivant à Boston à 6.10 p. m., et à New-York *via* W. R. Junction et Springfield, à 11.30 p.m.

3.20 P. M. Pour Waterloo et Magog.

3.20 P. M. Express de nuit pour New-York *via* Troy, arrivant à New-York à 6.45 le matin suivant. Express de nuit pour Boston arrivant *via* Lowell à 8.30 a. m. et *via* Fitchburg, à 9.00 a. m. Pour Greenfield, Northampton, Holyoke et Springfield, sans changements de chars à New-London, Northfolk, New-Haven et New-York.

ALLANT AU NORD

L'express de nuit quitte New-York *viâ* Troy à 6.30 P.M., arrivant à Montréal à 8.25 A. M.

L'express du jour laisse New-York à 8 a. m., Troy à 1.30 p.m., arrivant à Montreal à 9.55 p.m.

L'express du jour quitte Boston *viâ* Lowell à 9.00 A. M. *via* Fitchburg à 8 a. m., arrivant à Montréal à 8 P. M.

L'express de nuit quitte Boston à 8 P.M., *viâ* Lowell à 6 P. M., *viâ* Fitchburg, et New-York à 4.30 P. M. *viâ* Springfield, arrivant à Montréal à 10 A. M. Ce train arrête à St Albans 30 minutes pour déjeûner.

Pour billets de passage et taux du fret, s'adresser au bureau du chemin de fer Vermont Central, 136 rue Saint Jacques.

A. C. STONEGRAVE, agent des passagers pour le Canada.
Bureau à Boston : 260 rue Washington.
Bureau à New-York : 271 Broadway.

J. W. HOBART,
Surintendant-Général.

S. W. CUMMINGS,
Agent-Général des passagers.

CHEMIN DE FER

Montreal et Sorel

TABLEAU DES DEPARTS

Pour prendre effet

MERCREDI, 9 AOUT 1882

POUR L'OUEST *Ligne en montant*				POUR L'EST *Ligne en descendant*		
No 4 mixte.	No 3 mixte.	No 1 passag.		No 2 passag.	No 6 excurs.	
P.M.	P.M.	A.M.		P.M.	A.M.	A.M.
.....	.....	9.15	Montréal.....	5.00	.....	.....
7.15	5.10	9.10	Do quai J. C.....	5.00	.....	.....
.....	.....	9.15	Traverse Hoch.....	4.50	8.45	8.45
.....	.....	9.15	St-Lambert.....	4.00	.....	.....
7.00	4.50	8.40	Longueuil quai.....	5.15	9.10	9.10
6.54	4.40	8.30	Longueuil.....	5.25	9.20	9.20
6.30	4.08	8.12	Boucherville.....	5.50	9.45	9.45
6.19	3.45	7.55	Varennes.....	6.08	10.15	10.03
6.14	3.35	7.50	Do sources.....	6.14	10.25	10.10
6.00	3.05	7.34	Verchères.....	6.29	10.55	10.24
5.47	2.40	7.25	St-Antoine, Jct.....	6.42	11.20	10.37
5.34	2.32	7.10	Contrecœur.....	6.49	11.28	10.42
5.24	2.10	7.00	St-Roch.....	7.03	11.50	10.58
5.11	1.55	6.47	Lanoraie.....	7.11	12.05	11.06
4.50	1.30	6.30	Armstrong.....	7.30	12.30	11.25
4.40	1.20	6.15	Sorel, p. bateau.....	7.40	12.40	11.35

* Mardi, Jeudi et Samedi. † Quotidien.
‡ Occasionnellement.
Les trains circulent sur l'heure de Montréal.

I. J. ARMSTRONG,
Directeur-Gérant.

CHEMIN DE FER

Canadien du Pacifique

DIVISION EST

L'ancienne ligne toujours la première !

—DE—

MONTREAL à OTTAWA

En Deux Heures

ET CINQUANTE-CINQ MINUTES

ARRANGEMENTS d'ETE

A PRENDRE EFFET

LUNDI, LE 9 JUILLET 1883

Heures des arrivées et départs	Express local	Expr gran & vitesse	Express local
Dép. de Montréal	7.00 a. m	8.45 a. m	4.30 p. m
Arrivée à Ottawa	11.20 a. m	11.40 a. m	8.31 p. m
Départ d'Ottawa	8.15 a. m	4.30 p. m	6.40 p. m
Arrivée à Montréal	12.15 p. m	7.25 p. m	10.40 p. m

La grande route du Canada pour les paysages comprenant les trains à passagers les plus magnifiquement équipés du monde et les plus magnifique voiture-salons de l'Amérique.

Correspondance à Ottawa avec les trains allant et venant de Brockville, Perth, Pembroke et tous les points de la vallée du haut de l'Ottawa.

Pour renseignements complets concernant les heures de départ et d'arrivée des trains d'entier parcours et de parcours local, les billets, les sièges dans les voitures-salons, etc, s'adresser au bureau de la Compagnie, à Montréal pour la vente des billets.

103, RUE SAINT JACQUES

au bureau pour la vente des billets à l'Hôtel Windsor, aux Casernes de la porte Québec, aux bureaux d'Hochelaga et du Mile-End.

GEO. W. HIBBARD,
Asst. Agt Gén. des Pass.
W. C. VANHORNE, Gérant-Général. ARCHER BAKER, Surint. Général.

SEULE LIGNE DIRECTE

POUR LA FRANCE

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE ET LE

NEW-YORK HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la Rivière du Nord, au pied de Morton Street, comme suit :

Labrador Collier ..... 18 Juillet à 3 P. M.
Saint-Germain, Bonnasu ..... 25 Juillet à 9 A. M.
Normandie Servan ..... 1 Août à 3 P. M.

Prix du passage pour le Havre :
Première cabine [vin compris] ..... $100 et $80
Seconde Cabine $60
Entrepont $30

Billets aller et retour à prix réduits, valables pendant une année.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent évitent en prenant ces steamers les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche tout en épargnant beaucoup d'argent d'ennui et de temps.

Chèques payables à vue pour toute somme au gré de la Banque Transatlantique de Paris.

LOUIS DE BEBIAN, Agent,
Bowling Green, foot of Broadway
Ou à D. MASSON & Cie,
Agents pour Montréal.

POUR LE SAGUENAY

Ligne de la Malle Royale

Vapeurs pour le Saguenay, Tadousac, Cacouna, Rivière-du-Loup et la Malbaie.

A partir du 26 courant, les célèbres vapeurs de première classe SAGUENAY, capt. M. Lecours, l'UNION, capt. Alex. Barras, partiront du Quai Saint-André, Québec comme suit :

Les MARDIS et VENDREDIS à 7.30 A. M. le *Saguenay* pour Chicoutimi et la baie des Ha ! Ha ! faisant escale à la Baie Saint-Paul, la Malbaie, la Rivière-du-Loup et Tadousac.

Les MERCREDIS et SAMEDIS, à 7.30 A. M., l'*Union* pour la Baie des Ha ! Ha ! faisant escale à la Baie Saint-Paul, les Eboulements, l'Ile aux Coudres, la Malbaie, le Cap à l'Aigle (lorsque la chose sera possible) la Rivière-du-Loup, Tadousac et l'Anse Saint-Jean.

A. GABOURY,
Secrétaire.

Québec, 18 juin 1883—6 s

La Compagnie de Navigation du Richelieu et Ontario

Arrangements d'Eté

Les steamers de cette compagnie voyageant entre MONTREAL et QUEBEC feront le service comme suit :

Le steamer Québec, capt. Robt Nelson, les lundis, mercredis et vendredis, et

Le steamer Montréal, capt. L. U. Roy, les mardis, jeudis et samedis, à SEPT heures P.M. de Montréal.

Les billets de passage du chemin de fer du Nord sont valables sur ces bateaux.

Les steamers voyageant entre MONTREAL et TORONTO, à commencer MARDI le dix-neuf de Juin courant, quitteront le Bassin du Canal à 9 A. M. et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la gare Bonaventure à midi et par le train de 5 heures P. M. pour Coteau Landing, Kingston et Toronto, faisant connection avec les chemins de fer pour l'Ouest et le Nord-est, et avec les bateaux allant aux Chutes Niagara, Buffalo, etc.

Les Mille Iles—Les steamers laissant Montréal les mardis jeudis et samedis, passeront par la rive Américaine, arrêtant à Alexandria Bay. Le Parc des Mille Iles, Round Island et Clayton, et ceux partant les Lundis, Mercredis et vendredis passeront par la rive Canadienne des Mille Iles arrêtant à Gananoque.

Le steamer Bohemian, capt John Rankin, partira pour Cornwall et les ports intermédiaires les mardis et vendredis, à midi.

Le vapeur St. François, capt. Cameron, part tous les mardis et vendredis pour Valleyfield et ces ports intermédiaires, à 2 hrs P. M. du Bassin du Canal et de Lachine à l'arrivée du train de 5 heures P. M.

Le vapeur Trois-Rivières, capt. Napoléon Collette, partira pour Trois-Rivières les mardis et vendredis, à 2 heures P. M.

Le vapeur Chambly, capt. Frs Lamoureux, partira pour Chambly les mardis et Vendredis à une heure P. M.

Le vapeur Terrebonne, capt. Laforce, partira tous les jours (dimanche excepté) à 3 heures P. M., pour Verchères, arrêtant à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle ; pour l'Assomption, tous les lundis, mardis, mercredis et samedis ; et pour Contrecœur, les lundis, mercredis, jeudis et samedis.

*E